

PRIX D'ABONNEMENT
France pour la Suisse
Un an . . . . . fr. 10.—
Six mois . . . . . » 5.—
Trois mois . . . . . » 2.50

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne
Pour les annonces
d'une certaine importance
on traite à forfait.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Lundi.

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 18, AU LOCLÉ

Table of train arrivals and departures for Gare Chaux-de-Fonds, dated Du 1<sup>er</sup> Mai 1906. Columns include departure times, destinations (Locle, Mortaux, Besançon, etc.), and arrival times.

Un nouveau cataclysme - Valparaiso détruit par un tremblement de terre

Le Chili tout entier bouleversé par de terribles secousses sismiques

Après San-Francisco, Valparaiso

Les Américains traversent, en vérité, un cycle d'épouvante. Valparaiso vient, en effet, de subir le sort tragique qui frappait, il y a quelques mois, la merveilleuse cité de San-Francisco.

Cette autre métropole du Pacifique, — ce grand entrepôt de l'hémisphère sud — qui jouait sur le littoral occidental le même rôle que Rio-de-Janeiro ou Buenos-Ayres sur le rivage de l'Est, a été bouleversé brusquement par une secousse volcanique. On apprit d'abord que la plaine argentine, que la région de Mendoza avait été ébranlée par un tremblement de terre, mais l'on croyait que le phénomène n'avait point laissé de vestiges derrière lui. Hélas! franchissant les Andes, il a jonché de ruines, de décombres, la côte si riche, si animée du grand Océan.

Il y a quatre mois, pour ainsi dire, jour par jour, une nouvelle épouvante circulait de par le monde. Les énormes maisons de San-Francisco, ces maisons de quinze étages, qui faisaient sa fierté, étaient jetées sur le sol; la population périssait, écrasée ou carbonisée, car des incendies gigantesques s'étaient allumés sur tous les points; des milliers d'hommes mouraient, des centaines de millions de francs étaient perdus. A une longue distance de là, plus au sud, la catastrophe s'est répétée, semant d'autres ravages, engendrant d'autres désolations. Une fois de plus la ligne de feu du Pacifique vient d'exercer sa fureur.

Les premiers détails

Nous avons annoncé samedi la nouvelle de l'épouvantable catastrophe qui s'était abattue sur le port de Valparaiso, et nos lecteurs ont pu connaître les premiers renseignements parvenus. Il semble que les communications aient été rompues quelque temps ou soient devenues singulièrement pénibles entre l'Amérique du Sud et l'Amérique du Nord, car les dépêches qui confirmaient la première information ne sont arrivées qu'avec une extrême lenteur.

Il est certain, maintenant, qu'un sinistre — dont on ne peut encore préciser toute l'ampleur, mais dont les effets ont été cruels — a sévi sur toute la région Andine. Il a frappé d'immenses espaces entre l'Atlantique et le Pacifique, car Valparaiso n'a pas été seule éprouvée, et Santiago et ses environs ont eu également à déplorer des dévastations peut-être moins graves, à la vérité.

Ce qui atteste bien que la secousse sismique a été terrible à Valparaiso même et qu'elle y a fait de nombreuses victimes, c'est que les agences françaises et anglaises de cette ville ont cru devoir télégraphier à leurs sièges commerciaux, ce qu'elles n'eussent point fait si l'ébranlement n'avait pas produit des conséquences tragiques.

Voici les dépêches que nous avons reçues, et que nous donnons dans leur ordre chronologique.

D'après le correspondant du «Daily Express» à New-York, le tremblement de terre qui vient de dévaster les côtes occidentales de l'Amérique du Sud est le plus sérieux qui se soit produit depuis la catastrophe de San-Francisco. On craint que non seulement Valparaiso, mais encore Santiago, aient été partiellement ou totalement détruits.

De Santiago, ville située à 120 kilomètres de Valparaiso, on ne sait absolument rien. Plusieurs maisons de commerce de New-York ont reçu de brefs câblogrammes de Valparaiso annonçant que des centaines de personnes ont péri brûlées ou ensevelies sous les décombres des édifices.

Le nombre des blessés serait plus grand encore, surtout parmi les personnes qui se trouvaient dans les théâtres.

Presque toutes les maisons de la ville auraient été endommagées.

D'après les sismographes reçus au bureau météorologique des Etats-Unis à Washington, les secousses sismiques commencèrent à sept heures cinq, jeudi soir, et continuèrent presque sans interruption jusqu'à minuit. La secousse la plus violente fut enregistrée à huit heures quarante-deux.

Les tremblements de terre étaient très sensibles, chacun d'eux ayant une durée variant de vingt à quarante secondes.

Les communications avec le Chili sont pratiquement arrêtées.

Santiago et Valparaiso sont complètement isolés et les câbles du Pacifique ne fonctionnent pas depuis Iquique, vers le nord. Il est certain qu'un grand nombre de maisons ont été détruites dans la ville de Los-Andes, à 100 kilomètres au nord-est de Valparaiso.

Valparaiso télégraphique

Le «World» de New-York reçoit de Valparaiso l'intéressante dépêche suivante en date de samedi sur les événements qui se sont déroulés après la catastrophe qui s'est abattue sur la malheureuse cité de l'Amérique du Sud.

Le désespoir et la panique se sont emparés de la population de la ville; celle-ci en partie détruite par les secousses sismiques de jeudi et ensuite ravagée par l'incendie continu à être secouée par de nouvelles secousses sismiques.

La plus grande confusion règne partout et le peuple, frappé de terreur, s'est enfui vers les collines; dans le chaos général il est impossible de connaître le nombre des morts ou l'étendue des dégâts causés.

Valparaiso est plongé dans une demi-obscurité, par suite d'un épais nuage de fumée qui, s'élevant des bâtiments en flammes, plane sur la ville.

Le service des eaux a été détruit. Pas un train n'est arrivé ou n'a quitté la ville depuis jeudi soir et les aliments frais sont épuisés.

La population erre dans les rues, affolée tant par la soudaineté que par l'horreur du cataclysme.

Aucune tentative, aucun effort ne seront faits pour alléger la misère ou entreprendre des travaux de sauvetage avant que le sol ait cessé de trembler. Rien n'a été fait jusqu'à présent. Les morts n'ont pas même été portés dans les morgues.

Des centaines de personnes sont ensevelies sous les ruines des maisons effondrées, mais, comme la terre est secouée violemment à intervalles très fréquents, personne n'ose s'aventurer pour leur porter secours. Les horreurs qui ont suivi la catastrophe de San-Francisco se reproduisent ici.

Plusieurs petites secousses avaient été ressenties depuis un mois et l'on s'attendait à une secousse assez forte.

Les rues étaient remplies de gens, se dirigeant vers les théâtres et les endroits où l'on s'amuse, lorsque, vers huit heures, toute la ville fut subitement secouée fortement. Le tremblement de terre fut accompagné d'un grondement inaccoutumé.

Peu de dégâts furent causés par la première secousse, mais celle-ci avait à peine fini de se faire sentir qu'un second choc vint, qui ébranla dans leurs fondations les bâtiments même les plus solides. L'enveloppe terrestre sembla se soulever comme les vagues de l'océan, et des rangées de maisons s'abattirent comme des châteaux de cartes. Si la première secousse avait été aussi violente que la seconde, la liste des morts comprendrait des milliers de personnes. Heureusement, le premier choc, en jetant l'effroi parmi le peuple, l'amena instinctivement à quitter les maisons et à se rendre dans la rue. Aussi seuls ceux qui ne s'enfuirent pas à temps furent ensevelis sous les décombres des maisons qui s'effondrèrent à la suite de la seconde secousse.

Le mouvement sismique était à peine terminé que des lueurs rouges s'élevaient dans la direction du port montrèrent que des incendies venaient de se déclarer dans le quartier des affaires.

On assista alors à des scènes effrayantes. Les avertisseurs d'incendie avaient été mis hors de service, les fils téléphoniques avaient été détruits, les conduites d'eau, de gaz, d'électricité avaient été rompues, et, lorsque les pompiers, munis de leurs engins, voulurent se diriger vers la zone dévastée par l'incendie, ils trouvèrent leur chemin bloqué par les fils télégraphiques et les ruines des maisons qui s'étaient abattues dans les rues. De plus, le peuple, dans un état voisin de la folie, se pressait lui aussi dans les rues, des gens s'agenouillaient pour prier, tandis que d'autres, à moitié fous de terreur ou de douleur, couraient au hasard devant eux.

Pendant la nuit, la situation fut terrible, la confusion, la continuation des grondements souterrains et l'obscurité, que ne parvenait pas à dissiper la lueur des bâtiments en flammes, ajoutèrent encore à la terreur de la foule.

Laube n'apporta aucun soulagement, car les secousses continuèrent à se faire sentir, et l'air était rempli de nuages formés de la fumée des incendies et de vapeurs étouffantes.

Finalement, la population s'enfuit vers les collines, abandonnant aux soldats et à la police la ville, que détruisait l'incendie qui faisait rage de tous côtés en dégageant une épaisse fumée.

Les rues, barrées par les décombres, ne permettent pas de pénétrer dans le quartier dévasté, et il est par conséquent impossible de se faire une idée à peu près exacte des dégâts.

On ignore encore ce qui se passe dans les quartiers pittoresques de la banlieue, comme Bellavista, où résident les habitants riches; mais de rouges colonnes de feu qui se sont élevées toute la nuit dans cette direction indiquent malheureusement que ces quartiers n'ont pas, eux non plus, échappé à toutes les horreurs de l'épouvantable cataclysme.

Le premier télégramme officiel

Une dépêche d'hier annonce officiellement que Valparaiso est en partie détruit; de nombreuses maisons sont en flammes.

Quillota, Limache et d'autres petites villes sont détruites.

D'après une dépêche reçue de Lima à New-York des centaines d'habitants auraient péri à Valparaiso et les dégâts matériels se chiffrent par des millions.

La ville de la Ligua est complètement détruite.

On mande de New-York, samedi, que le tremblement de terre de Valparaiso a été suivi comme à San-Francisco de nombreux incendies. Les flammes s'étendent de la plaza Orden vers le nord.

Beaucoup de maisons sont détruites; dans la cité, presque toutes sont plus ou moins endommagées, soit par le tremblement de terre, soit par le feu.

Les affaires sont complètement suspendues, les banques sont fermées, les tuyaux à gaz et les fils électriques sont coupés. La panique est à son comble; beaucoup de familles s'enfuient de la ville, il y a de nombreux tués et blessés.

Les rues les plus ravagées sont la calle Blanco, Candelle et Esmeralda, ainsi que le district où sont toutes les belles résidences.

Le feu fait toujours fureur. Partout, on ne voit que lueurs de flammes et nuages de fumée irrespirable.

Dans les rues on aperçoit des foules sans aide qui errent à moitié affolées par la terrible calamité.

A Santiago

Le correspondant de l'agence Havas à Santiago télégraphie hier dimanche:

De nombreux temples, édifices publics et privés de Santiago sont très endommagés.

C'est dans le quartier pauvre, dont les petites maisons se sont écroulées, que l'on compte le plus grand nombre de victimes.

Les secousses qui continuent, quoique avec peu d'intensité, alarment les habitants et menacent de faire écrouler les édifices déjà endommagés.

A l'observatoire astronomique, on déclare qu'on ne croit pas à la possibilité de fortes secousses nouvelles.

Cependant, de nombreuses familles ont dormi la nuit dernière au milieu des places, des avenues, dans les tramways, voitures, etc., etc.

Le gouvernement a envoyé des troupes d'infanterie et de cavalerie pour rétablir les communications entre Santiago et Valparaiso, organiser les secours et assurer la sécurité des habitants.

Une autre dépêche du correspondant de l'agence Havas à Santiago dit que l'on commence à recevoir dans cette ville des nouvelles confirmant l'importance de la catastrophe de Valparaiso.

Les détails communiqués par les habitants venus à Santiago, à cheval, montrent que le désastre a été terrible. Presque tous les édifices se sont écroulés. Les fugitifs estiment à dix mille le nombre des morts. Les rues ont disparu.

Selon les mêmes personnes, les bâtiments des arsenaux, de l'école navale, de la douane, du gouvernement maritime, l'hôtel Royal les hôtels de Mme Ross-Edwards, du journal «Mercurio», les bâtiments de la banque du Chili, de la banque de Tarapaca et de l'Argentine se sont écroulés.

La ville du paradis

Valparaiso, grande cité, peuplée de 250,000 habitants, est située sur le versant oriental de la Cordillère des Andes, dont les pentes descendent rapidement de ce côté vers l'Océan.

On remarquera que cette chaîne de montagnes n'est que la prolongation dans l'Amérique du Sud de la chaîne des Monts Rocheux qui court le long de la côte du Pacifique, dans le continent septentrional, et sur le versant oriental de laquelle est situé San-Francisco. Ainsi on serait tenté de supposer que la grande crête formant comme le squelette des deux Amériques est depuis quelque temps secouée par les mouvements sismiques.

Valparaiso se trouve au pied de hauteurs arides, aux pentes rouges ou grisâtres, avec de rares végétations qui ne justifient nullement son nom, lequel signifie «Vallée du Paradis», nom qui lui fut donné par le fondateur de la ville, Saavedra, en souvenir de sa ville natale, Valparaiso de la Vieille-Castille.

C'est le port le plus important du Chili, bien que sa position laisse à désirer, et il a un mouvement très actif. Il sert de distributeur de marchandises pour les autres ports et villes de l'intérieur. Un long quai suit la courbe de la grève et trois rues parallèles se développent au pied de la colline, coupées par des voies transversales; les deux rangées de maisons les plus rapprochées de la mer s'élèvent sur une plage qui s'est élargie de plusieurs centaines de mètres, soit par l'effet d'une secousse terrestre, soit par les apports de la vague. De longs faubourgs unis à la ville basse par des ascenseurs s'accrochent aux pentes: les uns composés de masures où gisent les pauvres, les autres formés de villas élégantes avec kiosques et jardin d'où l'on contemple le spectacle de la ville et de la rade, de la mer et des montagnes.

### BANQUE FÉDÉRALE

(SOCIÉTÉ ANONYME) 21316  
LA CHAUX-DE-FONDS

Cours des Changes, le 18 Août 1906.

Nous sommes aujourd'hui, sans variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant moins 1/2% de commission, de papier bancaire sur

Paie	Es.	Cours
France	Chèque Paris	99.99
	Court et petits effets longs.	99.89
	2 mois) accept. françaises.	99.95
	3 mois) minimum 3000 fr.	100.05
	Chèque	25.14
London	Court et petits effets longs.	25.12
	2 mois) acceptat. anglaises.	25.13
	3 mois) minimum L. 100	25.14
	Chèque Berlin, Francfort.	122.88 1/2
Allemagne	Court et petits effets longs.	122.88 1/2
	2 mois) acceptat. allemands.	123.
	3 mois) minimum M. 3000.	123.10
	Chèque Gènes, Milan, Turin	99.87 1/2
Italie	Court et petits effets longs.	94.87 1/2
	2 mois, 4 chiffres.	100.
	3 mois, 4 chiffres.	100.10
Belgique	Chèque Bruxelles, Anvers.	99.65
	2 à 3 mois, trait. acc. 3000 fr.	99.70
	Non acc. bill., mand., 3 et 4 ch.	99.65
Amsterdam	Chèque et court	207.85
	2 à 3 mois, trait. acc. Fl. 3000	207.85
Rotterdam	Non acc. bill., mand., 3 et 4 ch.	207.85
	Chèque et court	104.70
Vienne	Petits effets longs	104.70
	2 à 3 mois, 4 chiffres	104.70
New-York	Chèque	6.17
SOISSE	Jusqu'à 4 mois	—
Billets de banque français		99.85
	allemands	122.87 1/2
	russe	2.62
	autrichiens	104.60
	anglais	25.13
	italiens	99.80
Napoleons d'or		100.
Souverains anglais		25.03
Pièces de 20 mark		24.57

# INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

Sonneries. Téléphones privés.

## HENRI SCHECHLIN, INGÉNIEUR

Daniel-Jeanrichard 13 BUREAU TECHNIQUE Téléphone 1189

Devis gratuits. Prix modérés.

### Installations de Gaz

pour la Cuisine et l'Eclairage

Grand choix de Réchauds et Potagers

Lustres, Lampes, Appliques, Quinquets, Chauffe-bains  
Tulipes, Globes, Abat-jour et Verrerie pour l'éclairage au gaz  
Tuyaux caoutchouc.

Téléphone MODÈLES NOUVEAUX — BUREAU TECHNIQUE Téléphone

## Séb. Brunschwyler, Entrepreneur

40, RUE DE LA SERRE 40, La Chaux-de-Fonds



Chauffage central à eau chaude et vapeur

Véritable BEC AUER

fr. 6.50 rendu posé

Manchon AUER

fr. 1.20 rendu posé ; fr. 0.80 pris en magasin.

Téléphone.

### Avis aux Parents

Le Comité soussigné avise les parents, tuteurs ou autres personnes cherchant à placer des jeunes gens comme apprentis Monteurs de Boîtes, qu'il se tient à leur disposition pour tous les renseignements pouvant leur être utiles (durée d'apprentissage, contrat, etc.) 12092-11

De ce fait, ils s'éviteront peut-être bien des désagréments immédiats ou futurs.

Ils peuvent se présenter chaque jeudi soir, au CERCLE OUVRIER, ou chez le président M. Henri Jacot, rue Avocat-Bille 10.

Le Comité du Syndicat des Ouvriers Monteurs de Boîtes.

### MACASIN

A louer pour le 1er mai 1907, à proximité de la Place Neuve, un grand magasin avec petit logement. 14148-11

S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

### CH. GREIFF

Poëlier-fumiste

a transféré son domicile

## Rue du Parc 5

Se recommande pour tous les travaux concernant sa profession. 14455-5

### SOCIÉTÉ SUISSE

## POUR L'ASSURANCE DU MOBILIER

L'Agent soussigné invite les sociétaires qui n'ont pas encore acquitté leur contribution pour l'année courante à le faire sans retard, s'ils veulent éviter les frais de réclamation et de perception à domicile.

L'Agent de district :  
Ch.-Alb. DUCOMMUN, rue de la Serre 20. 14342-6

**- Cors aux Pieds -**  
disparaissent  
sûrement  
promptement  
radicalement  
par l'emploi de  
l'Emplâtre « ERMON »  
(déposé) 11406-17

Succès assuré, prouvé par de nombreuses attestations. — PRIX : Fr. 0.60.

Pharmacie Monnier, Pass. du Centre 4

### A LOUER

Pour le 31 Octobre 1906 :

rue des Terreaux 18, un 1er étage de 2 chambres et dépendances, prix mensuel 32 fr. et un pignon de 2 chambres, cuisine, dépendances, prix mensuel 24 fr. 50.

S'adresser au notaire A. BERSOT, rue Robert 4. 14279-2

### A LOUER

pour de suite ou époque à convenir

Fritz Courvoisier 36, troisième étage bise, 3 pièces avec corridor. 13900 4

Granges 14, pignon pour atelier. 13901

Granges 14, rez-de-chaussée sud, de 2 pièces.

Industrie 26, sous-sol de 2 pièces. 13902

Industrie 26, pignon vent, de 3 pièces. 13903

Pont 36, pignon de 2 pièces. 13903

Fritz Courvoisier 15, rez-de-chaussée bise, de 2 pièces. 13904

Fritz Courvoisier 36, pignon de 1 pièce. 13905

Pour le 31 octobre 1906!

Granges 14, deuxième étage nord, 3 pièces, avec 2 alcôves et corridor. 13906

Balance 4, troisième étage sud, 2 pièces.

Pont 11, premier étage de 4 pièces.

S'adresser à  
Etude JEANNERET et QUARTIER  
9, Rue Fritz-Courvoisier 9

### Magnifiques logements

pour le 31 Octobre 1906

plus tôt ou époque à convenir, dans maison en transformation, logements de 3 et 4 pièces, balcon, chambre de bain, corridor, alcôve, buanderie, cour. Prix modérés. — S'adresser à M. J. RUFER-GRIZANO, rue du Parc 94. H-1623-c 6767-50\*

# L'ONCLE JEAN

PAR HENRI CONSCIENCE

— Silence maintenant, et attention! s'écria le notaire. Ecoutez, vous allez connaître la dernière volonté de M. Roobeck.

Et, très lentement, et appuyant sur chaque mot, il lut ce qui suit:

« Ceci est mon testament :

» J'annule tous mes testaments antérieurs. Je donne à l'église de Vissegem (où je veux être enterré) pour fonder une messe annuelle pour le repos de mon âme, avec distribution de pain aux pauvres qui y assisteront, une somme de mille couronnes.

» Je donne au bureau de bienfaisance de la même commune deux mille couronnes.

» Je donne à Cornille Sauteriot, qui m'a servi à mon entière satisfaction pendant de nombreuses années, trois mille couronnes.

Lorsque Sauteriot entendit cela, il poussa un grand cri et chancela un instant sur ses jambes. Puis il jeta son bonnet en l'air, et se mit à courir de droite et de gauche, comme un fou, en criant :

— Trois mille couronnes! pour moi! trois mille couronnes! Près de dix mille florins! J'achète un château, je roule carrosse, je bois du vin! Ah! ce bon monsieur Roobeck! Trois mille couronnes! Tenez-moi, ou je deviens fou.... Ah! ma pauvre sœur, que va-t-elle dire?

Et sans ramasser son bonnet, il sortit en sautant, et en agitant les bras comme les ailes d'un moulin.

— Silence! dit le notaire: nous reprenons la lecture du testament.

« Je donne à Martin Bekx, fermier à Vissegem, sur le pré, en souvenir de notre amitié, dix mille couronnes. »

Chacun regarda pour voir Martin Bekx, mais il n'était pas présent.

Le notaire ne s'était pas laissé troubler et continua :

« Je laisse aux personnes suivantes, enfants du frère et des deux sœurs de feu ma femme Cornélie Dooms :

1. Josse Dooms.
2. Catherine Dooms.
3. Anna Dooms.
4. Jean-Charles Snelvoet.
5. Thérèse Snelvoet.
6. Christine Snelvoet.
7. Frans Snelvoet.
8. Mathilde Belleman.
9. Jeanne Belleman.
10. Marie-Claire Belleman.
11. Elisabeth Belleman.
12. Théodore Belleman.
13. Ursule Belleman.

» Je laisse, dis-je, à chacune de ces treize personnes, par tête, deux mille cinq cents couronnes. »

Des cris de joie éclatèrent dans la salle. Nos cousins et cousines, surpris à bon droit et enchantés de cette libéralité inattendue, s'embrassèrent l'un l'autre avec effusion. Des larmes de bonheur coulaient de leurs yeux, et ils restèrent un moment sourds à la voix du notaire qui voulait les réduire au silence et annonçait que la lecture du testament n'était pas terminée.

Lorsqu'il crut avoir obtenu un peu de silence, il reprit :

« Et je nomme et institue mon légataire universel.... »

— Voulez-vous vous taire, malhonnêtes? cria-t-il avec colère à nos cousins et cousines qui ne pouvaient pas contenir leur joie. C'est ainsi, ingrats, que vous reconnaissez la bonté de M. Roobeck? Ecoutez du moins avec respect sa dernière volonté.... Allons, nous reprenons la lecture du testament.

« Et je nomme et institue pour mon légataire universel et pour exécuteur de mes dernières volontés Joseph Verdilleu, maître charpentier, demeurant à Vissegem, sur la place. »

« Fait et écrit de ma main à Vissegem, le vingt-quatre mai de l'année dix-sept cent nonante deux. »

« Jean Roobeck. »

Il y eut un moment de silence, comme si l'on doutait que le testament fût à sa fin. Marguerite et moi, nous n'y étions pas nommés. L'oncle Jean nous avait complètement déshé-

rités. Il donnait des libéralités à ses ennemis, et nous ne recevions rien!

Je regardai ma cousine. Elle était pâle comme une morte, et ses lèvres tremblaient comme si elle avait la fièvre; mais elle ne disait rien, et ne répondait même point par un soupir aux efforts que ma femme faisait pour la consoler.

Tout à coup, un de nos cousins, un brutal et grossier paysan, se mit à le plaisanter et à se moquer d'elle. Elle se leva et sortit du salon.

— Venez, Félix, me dit Hélène, c'est une triste déception, sans doute; mais elle ne nous empêchera pas d'être heureux. Nous travaillerons, et nous trouverons dans notre profonde et mutuelle affection la force d'oublier cette injustice imméritée.

J'étais anéanti, mes idées tourbillonnaient dans ma tête, et je me laissai conduire par Hélène comme un homme privé de sentiment. Ma femme crut que la perte de mon héritage était la cause de ma grande tristesse et essaya de me rendre un peu de courage en me disant que par notre travail et notre savoir nous n'aurions pas de peine à gagner honnêtement notre vie. Mais un autre ver me rongea le cœur. Hélas! je m'étais marié contre le gré de mon oncle. Cela l'avait rendu malheureux, en abrégant sa vie, et il avait exécuté ses menaces. Il ne s'était pas vengé sur moi seul; il avait impitoyablement fait expier à ma pauvre cousine l'appui qu'elle m'avait prêté pour obtenir son consentement. Lui, le frère de mon père, le bienfaiteur de ma jeunesse, il était donc mort en me haïssant, en me maudissant, peut-être.

Je n'écoutais pas les consolations de ma femme. Quand nous eûmes traversé la moitié de la place, elle m'arrêta en me disant :

— Mais, Félix, où sont nos esprits? Nous oublions cette pauvre Marguerite. Dieu sait si elle ne s'est pas évanouie. Nous ne pouvons pas la laisser sans secours. Elle ne peut pas rester dans la maison mortuaire. Seule ainsi, on l'accablerait d'outrage. Allons la chercher. Elle ne nous a jamais fait que du bien.

Le sentiment du devoir, la pitié ramenèrent la lumière dans mon esprit.

— Oui, hâtons-nous, répondis-je. Ma cousine ne saura pas où passer la nuit. Nous l'emmènerons avec nous dans notre demeure, et nous la consolerons, si c'est possible.

Nous retournâmes à la maison de mon oncle, et cherchâmes inutilement Marguerite dans la chambre basse et dans le jardin. Enfin nous

la trouvâmes dans sa chambre à coucher, assise près de son lit, la tête dans les mains.

— Venez, ne perdez pas courage, Marguerite, dit ma femme en lui prenant la main. M. Roobeck a été injuste envers vous et envers nous; mais il n'y a rien à y faire; et il faut nous soumettre à notre sort....

— Ah! c'est fini de moi! gémit Marguerite. Ma vie est sans but. Que vais-je devenir en ce monde, laide et pauvre, c'est-à-dire portant la plus affreuse malédiction qui peut peser sur la tête d'une femme? Où demeurer? Chassée d'ici, on ne me recevra nulle part. Ah! si Dieu voulait écouter ma prière et me faire mourir, combien je le bénirais de ma délivrance!

Nous lui fîmes comprendre que nous, du moins, en amis reconnaissants, nous n'oublierions jamais ce qu'elle avait fait pour nous, et que nous ne cesserions pas de l'aimer, et de l'estimer. Nous ajoutâmes qu'elle ne pouvait pas rester plus longtemps dans la maison mortuaire où elle n'avait à attendre que des affronts et du chagrin; qu'elle devait venir avec nous à la petite ferme et y rester jusqu'à ce qu'elle trouvât une autre situation; et si elle voulait nous faire l'amitié de demeurer avec nous comme une sœur, nous en serions fort heureux.

Après une longue résistance elle consentit et se montra prête à nous suivre. Dès le lendemain, disait-elle, elle voulait fuir le village où on la méconnaissait si injustement, et cacher ailleurs son désespoir, jusqu'à ce que la mort vint la délivrer d'une vie qui lui était à charge.

Nous sortîmes de sa chambre. Marguerite traversa le vestibule au bras de ma femme.

Alors quelqu'un cria en ricanant, en s'adressant à elle et à moi :

— Oui, oui, jouez la tristesse; vous ne tromperez personne. Votre part, vous l'avez reçue ou prise d'avance, n'est-ce pas? A combien de millions de couronnes s'élève-t-elle bien?

Nous passâmes, sans répondre à ces impertinentes accusations, et traversâmes la place, où nos cousins et cousines se tenaient réunis, épanchant leur joie.

— Ahou! Ahou! crièrent-ils derrière nous.

Je vous raconterai peut-être quelque jour la suite de ce récit.

ED

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec M. M. Callmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

2<sup>me</sup> FEUILLE

## L'IMPARTIAL

2<sup>me</sup> FEUILLE

JOURNAL QUOTIDIEN et FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

## Le Pape et la Séparation en France

## Ce que dit M. Briand

M. Briand, ministre de l'Instruction publique et des Cultes, a reçu jeudi après-midi, à cinq heures, tous les journalistes qui dès son retour à Paris connu, lui avaient adressé une demande d'audience. Pendant près de deux heures, il a, sans montrer ni fatigue ni impatience, répondu, à toutes les questions que lui posèrent une vingtaine de reporters ayant les opinions les plus diverses en matière religieuse.

Tout d'abord, comme l'un d'entre eux émettait l'opinion que la décision du pape avait dû surprendre le gouvernement :

— Ne croyez pas cela, répond M. Briand. Nous ne sommes surpris en aucune façon. Nous avons espéré, je veux même dire nous avons désiré l'acceptation de la loi par le pape. C'était, en effet, la meilleure solution puisqu'elle mettait un terme aux agitations et aux discussions. Et un gouvernement aime toujours la paix. Mais nous avons prévu aussi le cas où Rome s'opposerait à l'acceptation de la loi. Nous avons pris toutes nos dispositions. Quelques-unes seront même de nature à causer aux intéressés de désagréables surprises.

Le ministre croit qu'il est prématuré d'envisager dès maintenant les conséquences de l'encyclique parce qu'il n'est pas possible d'en connaître exactement la portée :

— C'est un document purement négatif. Le pape, allant contre le sentiment exprimé par les évêques dans leur dernière assemblée générale et aussi contre le sentiment des personnalités catholiques les plus considérables de ce pays, rejette toute espèce d'associations. Il fait table rase de tout. Mais que met-il à la place? Rien. On ne saurait, en effet, considérer comme très positives ni très pratiques des instructions comme celle-ci : « Il vous reste donc, vénérables frères, à vous mettre à l'œuvre, à prendre tous les moyens que le droit reconnaît à tous les citoyens pour organiser le culte religieux... » Qu'est-ce que ce droit? Il n'y en a pas d'autre que celui qui découle de la loi du 9 décembre 1905. Et le pape condamne cette loi : il déclare ne pas la reconnaître. Alors quoi? A la place des évêques, je serais fort embarrassé...

— Ils paraissent pourtant tous résolus à suivre les décisions du pape...

— Eh bien, attendons les actes. Il n'y a que cela qui compte pour nous. Nous sommes des Français ayant à faire appliquer, en France, une loi votée, à une majorité considérable, par le Parlement français, et ratifiée, à une majorité plus grande encore, par le pays. Le pape trouve cette loi mauvaise : c'est une opinion, assurément fort intéressante ; mais ce qui est plus intéressant pour nous, c'est de voir ce que feront les citoyens français en vue desquels la loi a été édictée. Déjà, avant même toute encyclique, ils ont montré qu'ils ne rejettent pas celle-ci en bloc et que par certains côtés elle leur paraissait acceptable...

Une des dernières réflexions du ministre fut celle-ci :

Si on n'accepte pas la loi, elle se fera accepter elle-même. En effet, en ne se conformant pas à la loi, les ministres du culte ne commettront pas d'actes qui ne soient illégaux, et souvent ces actes seront des délits.

## L'avis de M. Clémenceau

Un rédacteur du « New-York Herald » a eu samedi à Carlsbad avec le ministre de l'intérieur l'intéressante conversation qu'on va lire :

J'ai rencontré aujourd'hui M. Clémenceau qui faisait sa promenade quotidienne. Il avait son air alerte bien connu, l'œil brillant, le teint frais. La cure a été suivie par lui avec un plein succès. Couché à dix heures, levé à cinq, sa seule ambition semble être de profiter le plus possible de ses vacances pour faire de l'exercice et reposer son esprit. Ce qui ne l'empêche pas de suivre avec attention le cours des événements politiques.

Ma première question fut naturellement : — Eh bien ! mon cher ministre, que pensez-vous de l'encyclique, de son application et de ses conséquences ?

— C'est une déclaration de guerre qui va créer une nouvelle situation politique et sans doute primer pour quelque temps toutes les

autres questions à venir. Car si le Saint-Siège pense que l'encyclique amènera le gouvernement français à ouvrir des négociations nouvelles, il se trompe totalement.

Le pape déclare que non seulement il rejette les associations culturelles, mais encore qu'il se refuse même à profiter de la loi sur les associations publiques. Cela crée un tout nouvel état de choses et aura de graves conséquences pour l'exercice de la religion en France.

Si aucune mesure n'est prise et si les églises elles-mêmes se trouvent sans propriétaire en décembre prochain, elles seront fermées.

Mais mon sentiment personnel, et je ne l'ai jamais caché, est que les églises n'ont nul besoin d'être « culturelles ». S'il n'y a pas d'associations culturelles, il faudra trouver un moyen de concilier la loi et l'exercice de la religion.

— Comment le trouvera-t-on ?

— Cela, c'est l'affaire de l'Eglise et ne nous regarde pas. Tout ce que nous avons à faire est d'assurer que les églises ne soient pas détournées de leur emploi primitif, ce qui ne manquerait pas d'arriver si elles tombaient simplement entre les mains des communes sans clauses spéciales les réservant expressément à l'usage pour quoi elles ont été bâties. Cela permettrait leur transformation en théâtres, en marchés ou en salles de bal, au gré de la fantaisie des maires. Nous devons veiller à ce que la loi soit respectée, mais il nous importe d'éviter de fournir des armes à des gens qui ne demandent qu'à se poser en martyrs.

— Il sera donc nécessaire, répliquai-je, de faire une nouvelle loi, car la loi sur la Séparation semble incomplète et d'une application compliquée.

— Il y a, il est vrai, répondit M. Clémenceau, la grande question des pensions et des allocations au clergé stipulée par la loi de Séparation. Sera-t-elle maintenue en dépit de l'opposition du pape ? C'est ce que le cabinet aura à examiner bientôt quand la question sera portée devant lui. Je désire ne préjuger en aucune façon de sa décision. Mais il est évident qu'en manière générale, une situation nouvelle appelle une loi nouvelle.

— Ne croyez-vous pas à la possibilité d'un arrangement, d'un « modus vivendi » quelconque. La nuit porte conseil, dit le proverbe, et il y a encore quelques nuits d'ici le mois de décembre.

— Je ne vois aucune objection à ce que la nuit du Vatican soit illuminée d'une lumière nouvelle, mais mon opinion est que l'attitude actuelle n'a été prise qu'après mûre réflexion. Le Vatican espère ranimer l'agitation des inventaires. Mais la loi est la loi, elle sera appliquée avec sang-froid et prudence, mais aussi avec toute la fermeté nécessaire. Les dernières élections générales ont clairement prouvé quels étaient les sentiments de la majorité des Français à cet égard.

— Quoi qu'il en soit, voilà de l'ouvrage sur le chantier, pour le monde politique. Et quand rentrez-vous à Paris ?

— Dans une dizaine de jours.

## Nouvelles étrangères

## FRANCE

## Une jeune fille morte de faim.

Hier, vers deux heures de l'après-midi, une jeune fille, paraissant âgée de vingt ans, environ, brune, de taille moyenne, vêtue d'une robe noire, cheminait sur le boulevard Bonne-Nouvelle, à Paris. Elle souffrait horriblement, la chose était visible. Quelques passants, qui l'avaient entendu gémir et l'avaient suivie des yeux, la virent tout-à-coup s'affaïsser en criant :

— Faim ! faim !

On lui porta aussitôt secours et on la conduisit dans une pharmacie, mais elle était à bout de forces et ne tarda pas à expirer.

Le corps de la pauvre fille était d'une maigreur effrayante. Il était visible qu'elle n'avait pas mangé depuis plusieurs jours.

Aucune pièce d'identité n'a été trouvée dans ses vêtements.

Le cadavre de l'inconnue que l'on croit être une institutrice ou une employée, a été envoyé à la morgue.

## Poignardée par une inconnue.

Une jeune Parisienne de vingt-neuf ans, Mme Jeanne Leroy, domiciliée rue Tholozé, avait passé la soirée d'hier chez des amis. Vers onze heures, elle suivait la rue de Charrettes, pour regagner son domicile, lorsque, tout à coup, une autre femme, dont le visage était caché par une épaisse voilette, et qui se tenait sous une porte cochère, bondit sur elle et lui plongea jusqu'au manche, un poignard dans la région du cœur.

La victime de cette agression eut la force de murmurer :

— Que vous ai-je fait ?

Puis, à bout de forces, elle fut immédiatement conduite à l'hôpital Lariboisière où son état fut reconnu désespéré.

On recherche la meurtrière dont quelques témoins du drame ont pu donner un signalement assez détaillé.

## Un agent de change file en emportant un million.

M. Loque, agent de change à Bordeaux, récemment nommé, habitant rue Vival-Carles, vient de prendre la fuite en laissant un passif d'un million environ.

Cette fuite a jeté un légitime émoi dans la nombreuse clientèle de l'agent de change ainsi que dans le monde de la finance. Le parquet vient d'être saisi de l'affaire.

## Quatre enfants noyés en se baignant.

Un douloureux accident vient de se produire à Lumio, près d'Ajaccio.

Quatre enfants, âgés de treize et quatorze ans, étaient allés se baigner. Leurs parents, ne les voyant pas rentrer, s'inquiétèrent et partirent à leur recherche. Bientôt ils trouverent sur la plage les habits des enfants. Il était évident qu'un terrible malheur était arrivé. Des jeunes gens se mirent à l'eau, plongèrent et ne tardèrent pas à retirer les cadavres des pauvres enfants.

On suppose que les enfants se sont noyés en voulant se porter mutuellement secours.

## BELGIQUE

## Les pulsateurs ensevelis.

Tout espoir de retrouver vivants les victimes de l'accident d'Uccle est perdu. Le puits de secours sera creusé jusqu'à une profondeur de 30 mètres afin de pouvoir constater si le puits est écroulé jusqu'au fond. Le génie abandonnera alors les travaux qui seront confiés aux entrepreneurs. Le parquet aura à établir les responsabilités.

## Le prince Ibrahim et son chauffeur tués en automobile

Le prince Ibrahim, cousin du khédive, se trouvant en villégiature à Trouville, partait vendredi, vers cinq heures, du Polo, pour faire une promenade sur son automobile de course de 70 chevaux, lorsque, aux environs de Bernay, en traversant la route de Bernay à Cormelles, sa voiture entra en collision avec le train-tramway qui suit cette route.

Le choc fut des plus violents. Le prince Ibrahim, qui conduisait, et son chauffeur, nommé Doranjon, âgé de vingt-huit ans, furent précipités sur le sol, où ils restèrent inanimés. Le chauffeur succombait quelques instants après. L'accident s'étant passé en pleine campagne, ce n'est qu'assez tard dans la soirée que le prince put être transporté à l'hôpital de Bernay.

Il portait au front une plaie très profonde, et les médecins ne purent se prononcer.

Le professeur Landouzy, appelé aussitôt, lui prodigua des soins pressés, mais, malgré tous ses efforts, le prince Ibrahim a rendu le dernier soupir vers onze heures et demie, le lendemain.

La princesse, qui, avec ses enfants, attendait le prince pour dîner, comme d'habitude, très inquiète de ne pas le voir rentrer, avait envoyé à sa recherche aux environs pendant toute la nuit. Ce n'est que samedi matin, vers midi, qu'elle fut prévenue du terrible accident arrivé au prince. Celui-ci, n'ayant sur lui que des cartes portant l'adresse de son domicile de Paris, 46, rue de la Faisanterie, c'est à cet endroit que les autorités de Bernay avaient télégraphié.

Le prince et la princesse habitaient à l'hôtel de Paris, à Trouville.

Le prince Ibrahim Mohamed était né au Caire et était âgé d'une trentaine d'années.

Au moment de la collision, on estime qu'il marchait à 100 kilomètres à l'heure.

## LE TERRORISME EN POLOGNE

## Trois bombes sur la voiture du gouverneur général de Varsovie

La Pologne continue à être le théâtre d'événements graves. Après avoir organisé une hécatombe des agents de police à Varsovie, Lodz, etc., le parti révolutionnaire s'est attaqué au gouverneur général Scalco, qui, de longue date, était condamné par les comités.

On accuse, en effet, le général Scalco d'avoir voulu exercer la répression à outrance. Venant après l'attentat d'Odessa, contre le général Kaulbars, auquel on impute les mêmes idées, la tentative d'hier est fort significative. Elle atteste que l'ère du terrorisme, qui avait semblé close avec la réunion de la Douma, est définitivement ouverte.

Hier donc un attentat a été commis contre le gouverneur général de Varsovie, général Scalco.

Il passait en voiture un peu après quatre heures, dans la rue Natoliaska, lorsque trois bombes furent lancées contre la voiture ; une des bombes n'éclata point. Le général Scalco n'a pas été atteint.

On a trouvé une quatrième bombe sur le balcon d'une maison.

L'enquête a établi que quelques jeunes gens étaient arrivés dans cette maison quelques minutes avant l'attentat et revolver au poing avaient ordonné aux locataires de dégager immédiatement. Les locataires s'étaient enfuis.

C'est alors que passa la voiture du gouverneur.

A la suite de l'attentat, le gouverneur général est atteint de prostration ; il est devenu sourd de l'oreille gauche.

L'artillerie renforce les patrouilles de soldats qui parcourent les rues. La proclamation de l'état de siège serait imminente.

## Correspondance Parisienne

Paris, 19 août

La catastrophe du Chili tient la grosse place dans les conversations. Et combien de Français se félicitent que leur pays ne soit pas dans la zone des tremblements de terre et que leur capitale n'ait jamais le sort de San-Francisco ou de Valparaiso.

Une autre affaire qui agace l'opinion est, ces jours, la succession rapide d'accidents d'automobiles. Tantôt une voiture tue ou blesse ses voyageurs, tantôt elle tue ou blesse des piétons. On en parle parce que des noms de la haute société, aristocratique et bourgeoise, sont mêlés à ces drames.

C'est la vitesse exagérée qui est, comme toujours, la cause de ces écrasements. Il y a dans les sportsmen de trop nombreux fous qui violent ouvertement les règlements pour le plaisir de s'enivrer de vitesse et de braver la sécurité. Le châtimement est que plusieurs d'entre eux se tuent à cet exercice. Mais il n'en reste pas grande impression à voir que d'autres le recommencent toujours.

Si on laisse faire, et les mœurs aidant, il sera aussi distingué dans un certain monde de risquer sa vie et celle d'autrui en automobile fuyant sur la route comme un obus bondissant que d'aller échanger une balle sur le terrain. Et le plus fâcheux est que la justice, dans le duel comme en matière de vitesse, ne sait plus faire respecter la loi.

C. R.-P.

## Nouvelles des Cantons

## Drame dans un asile d'aliénés.

BERNE. — Deux gardiens de l'asile d'aliénés de Waldau, nommés Hildebrandt, et Brecht ont été frappés par un fou qui avait réussi à s'emparer d'un couteau de table. L'un d'eux, Hildebrandt, grièvement atteint, a été transporté à l'hôpital de l'île dans un état désespéré ; son camarade a reçu également des blessures, mais moins graves.

Après de grands efforts, on a réussi à maîtriser le fou et à le mettre en lieu sûr.

**La note à payer.**

ZURICH. — Dans son message au Grand Conseil le Conseil d'Etat zurichois fixe à 75,500 francs approximativement les frais causés par la levée des troupes. Le Conseil d'Etat a demandé au Conseil fédéral qu'il soit tenu compte en partie du moins à l'occasion du prochain cours de répétition du nombre de jours que les soldats ont passé au service cantonal. Il a demandé également que la Confédération rembourse au canton les frais causés par la levée des troupes pour le nombre de jours qui compteraient aux soldats comme service fédéral. Le Conseil fédéral n'a pas encore répondu.

**Echo des grèves.**

On annonce que trois interpellations ayant trait à la grève de Zurich ont été déposées au Grand Conseil zurichois par le groupe socialiste.

La première interpellation, signée Greulich, demande dans quelles dispositions constitutionnelles ou légales le Conseil d'Etat a puisé le droit d'interdire les postes de grève et les cortèges sur la voie publique.

La deuxième, signée Sigg, demande où le Conseil d'Etat a pris le droit de lever des troupes et s'il sait que des grévistes ont été fouettés dans la caserne d'Aussersihl, par des officiers.

La troisième, signée Heusser, demande au Conseil d'Etat s'il sait que plusieurs agents de police ont maltraités des grévistes et pourquoi il a expulsé le journaliste Hauth.

Un des trois interpellants, M. Sigg, comparaitra vendredi prochain devant le tribunal militaire de la VI<sup>e</sup> division, pour excitation des soldats à la mutinerie.

Le comité de la grève a décidé d'intenter une action pénale, pour diffamation, avec conclusions civiles en dommages-intérêts, au syndicat des entrepreneurs, lequel a prétendu dans une déclaration publique que le comité de la grève avait empêché la majeure partie des subventions aux grévistes.

**Macabre découverte.**

SOLEURE. — On a relevé samedi matin, au barrage de l'usine électrique du Ruppoldingen, près Olten, où il avait été amené par l'eau, le cadavre d'un homme inconnu, enveloppé dans deux sacs. Un troisième sac, déchiré, qui évidemment avait contenu des pierres destinées à maintenir le cadavre sous l'eau, était attaché au funèbre paquet. La victime du crime porte de grandes plaies au crâne. Les vêtements sont bons; les pieds chaussés de grosses pantoufles brodées. Les pantalons portent des pinces de bicycliste. Le mouchoir de poche n'a pas d'initiales. On suppose que ce cadavre a séjourné de 8 à 10 jours dans l'eau.

**Un beau ploupiou.**

ARGOVIE. — Lors des opérations de recrutement qui ont eu lieu dernièrement à Brugg, un jeune homme d'une taille peu banale s'est présenté, venant de la commune de Birrhard. Il a 185 centimètres de haut et 98 centimètres de thorax. Les mauvaises langues prétendent que sous peu ce jeune homme pourra faire partie du cercle des Cent-Kilos. Inutile d'ajouter qu'il a été déclaré apte au service.

**Un pasteur trop ingénieux.**

THURGOVIE. — Un pasteur inventif, c'est certainement le pasteur G., desservant les communes de Rüdlingen et Buchberg.

Ayant appris que les autorités synodales devaient visiter son église, il se dit que si elles ne trouvaient pas de nombreux fidèles en train de suivre le service divin, elles penseraient que le pasteur n'était pas en communauté parfaite d'idées avec ses ouailles.

C'est pourquoi il envoya son marguillier dans toutes les directions avec mission de lui amener des fidèles. Celui-ci accomplit sa mission le mieux qu'il put, mais néanmoins il ne réussit qu'à ramener un petit groupe de personnes.

Le pasteur prit alors une résolution énergique et fit sonner les cloches à toute volée; l'effet fut tout autre que celui qu'il attendait. On crut de la commune zurichoise de Flaach qu'il y avait un incendie de l'autre côté du Rhin et on téléphona à Rüdlingen pour savoir par quel chemin il fallait envoyer les pompiers! On juge de l'étonnement du brave pasteur en ne voyant personne accourir à ses appels désespérés, et des commentaires plaisants que sa mésaventure lui a valus dans toute la région.

**Le Martigny-Châtelard.**

VALAIS. — Le Conseil fédéral a autorisé sous quelques conditions, pour aujourd'hui l'ouverture régulière à l'exploitation du chemin de fer Martigny-Châtelard pour le transport des voyageurs et des bagages.

**Du danger de dormir en wagon.**

GENÈVE. — Il est arrivé hier une fâcheuse aventure à un jeune homme, nommé D. Ce dernier ne sachant où passer la nuit de samedi à dimanche, avait trouvé fort simple de s'installer dans un compartiment d'un des wagons du P.-L.-M., placé sur la voie de garage, à la gare des Vollandes.

D. dormit fort paisiblement pendant toute la nuit. A son réveil cependant, entre 8 et 9 heures, il constata qu'il n'était plus seul. Deux

individus le regardaient. Il voulut alors fuir. Mais les deux vagabonds s'élançèrent sur lui, et tandis que l'un d'eux lui maintenait les bras et les jambes, l'autre fouillait ses poches avec une dextérité dénotant une certaine habitude.

Les deux malandrins, après avoir dépouillé D. de toute sa fortune, vingt-huit francs, de ses papiers et de sa casquette, ont aussitôt pris la fuite.

Le volé n'a eu que la ressource de déposer une plainte.

**Chronique neuchâtoise****Concours de natation.**

La Société nautique de Neuchâtel organise pour dimanche 26 août, après midi, si le temps est favorable, un concours de natation, ayant pour but la traversée du lac de Neuchâtel. Les nageurs partiront de la rive opposée et l'arrivée se fera dans le port de Neuchâtel. Ce concours promet d'être très intéressant étant données les inscriptions importantes qui sont déjà parvenues.

**La Chaux-de-Fonds****Grève des plâtriers-peintres.**

Une grève des ouvriers plâtriers-peintres qui englobe environ 300 travailleurs a éclaté ce matin, à la suite d'une décision prise à l'unanimité, samedi soir, par une assemblée générale du Syndicat.

Un manifeste distribué aujourd'hui dans les rues donne les raisons suivantes de cette suspension de travail.

Depuis deux mois, le Syndicat des ouvriers, d'accord avec le syndicat patronal, travaillait à la modification de la convention actuellement en vigueur.

Après plusieurs entrevues, il a été élaboré un projet de convention nouvelle d'après laquelle il était accordé la journée de 10 h. au lieu de celle de 11 h. actuelle, avec 5% d'augmentation jusqu'au 31 décembre prochain et 10% dès le 1<sup>er</sup> janvier 1907; la journée minimale de 8 heures en hiver, et enfin la suppression du travail aux pièces, sauf pour les spécialités.

Ces nouvelles conditions devaient entrer en vigueur aujourd'hui lundi 20 août.

Mais les engagements qui s'étaient plus ou moins conclus entre les Comités des deux Syndicats ne furent pas acceptés par l'assemblée générale des patrons qui en informa ainsi les ouvriers.

« Nous avons le regret et le devoir de vous informer que notre assemblée générale extraordinaire n'a pas cru devoir ratifier l'entente provisoire telle qu'elle résultait de nos entrevues contradictoires.

Notre Syndicat ayant conclu une convention valable jusqu'en 1908 n'a pas vu de raisons suffisantes pour y apporter une modification.

C'est à la suite de ces faits que la grève a été décidée.

Les patrons ont eu une première réunion ce matin à 10 h. pour aviser à la situation.

**Fête des garçons bouchers.**

Les garçons bouchers de notre ville ont inauguré hier une belle bannière pour leur section et en ont profité pour recevoir dignement leurs collègues et amis d'autres localités.

C'est ainsi que le matin a eu lieu la cérémonie habituelle de présentation de la bannière à la Brasserie de la Grande Fontaine, après un premier cortège déjà très admiré avec la musique « La Lyre ».

À 2 h. un second cortège réellement superbe parcourait les rues. En tête MM. les patrons à cheval, et dans de somptueux vêtements moyen-âge, puis des garçons en grand nombre, délégués par leurs sections respectives, et venus de Berne, Lucerne, Saint-Gall, Zurich, Soleure, Bâle, Neuchâtel, etc. Tous en costumes de fantaisies avec les attributs du métier ou porteurs de formidables cervelas ou de pyramides de jambons.

Les porte-bannières entre autres étaient tous des hommes superbes et costumés richement.

De très jolis groupes d'enfants, de jeunes cavaliers, les musiques « La Lyre » et « l'Harmonie Tessinoise » ajoutaient à l'intérêt de ce cortège qui a rencontré sur tout son passage la sincère admiration d'une foule compacte.

L'après-midi s'est gaiment passée au Stand, où M. le professeur Oesch de Zurich, rédacteur de la « Schweizer Metzger-Zeitung » a prononcé un discours. Le soir, à Plaisance, tournoiement général et cet après-midi promenade finale.

A noter que les braves garçons ont su s'amuser tranquillement sans qu'aucune note discordante vint gêner la bonne impression qu'ils ont laissée dans le public.

**Nos compatriotes à Valparaiso.**

Une personne de notre ville est avisée que le Consul suisse à Valparaiso, M. Louis-E. Sinn vient de télégraphier au Conseil fédéral que les Suisses établis dans la ville bouleversée, sont sains et saufs. Quant aux pertes matérielles subies par les maisons de commerce de nos compatriotes là-bas, il n'est pas encore possible de les évaluer.

**Conférence Hyacinthe Loysan.**

L'illustre orateur religieux qu'est M. Hyacinthe Loysan a recueilli hier soir au Temple communal les applaudissements enthousiastes d'un immense auditoire. Malgré sa vénérable couronne de cheveux blancs, le « père Hyacinthe » a conservé, non seulement une pensée d'une grande élévation, mais une clarté et une vigueur de parole, qu'on n'attend pas en général d'un homme de son âge.

Il a expliqué les causes de l'athéisme contemporain et se préparait à en indiquer demain les remèdes. Malheureusement, M. Loysan avait trop présumé de ses forces et il a passé une très mauvaise nuit. À 2 h., il a fallu faire chercher un médecin et l'état actuel du respectable vieillard, sans inspirer de graves inquiétudes, est cependant tel que la conférence annoncée pour demain ne saurait avoir lieu.

**Attention, s. v. p.**

Nous avons raconté vendredi, l'histoire de ce particulier malin, mais peu scrupuleux, qui avait trouvé un bon truc pour vendre des montres grâce à l'appât d'une part dans certaines loteries, dont on ne recevait d'ailleurs que les numéros. Les billets restaient prudemment dans les mains du vendeur.

À la suite de cet entre-filet, nous recevons une correspondance des plus suggestives se rapportant aux faits et gestes de ce singulier commerçant.

Celui-ci a plusieurs cordes à son arc. Tantôt il offre de la poudre de diamant aux pierristes pour 4 fr. le karat, alors que la valeur véritable est de plus de 20 fr. Si l'on se laisse prendre, on reçoit... de Fémeri, tout simplement. Pour ce monsieur, la poudre de diamant, c'est surtout... de la poudre aux yeux.

Il offre aussi des montres ancêtre, plates, métal ou galonné, à raison de 12 pièces pour 25 francs. Parfaitement! 25 francs la douzaine.

Nous serions curieux de les voir; et aussi de voir la justice mettre le nez encore plus avant dans les affaires de ce négociant, dont les agissements nous paraissent dépasser la limite qui sépare le Code pénal du Code des honnêtes gens.

**Le prix du lait.**

Il paraît que les agriculteurs ont l'intention d'augmenter le prix du lait de deux centimes par litre à partir du 1<sup>er</sup> septembre prochain. Il serait ainsi porté à 22 centimes. Une assemblée de la Société d'agriculture du district est convoquée pour jeudi 23 courant, à l'effet de discuter la chose et le cas échéant de décider cette augmentation qui ne sera guère du goût des ménages ouvriers.

**L'actualité.**

M. Lucien Girard de la maison d'horlogerie Girard-Perregaux & Cie, revenu tout dernièrement d'un important voyage dans l'Amérique du Sud, nous a obligeamment cédé des photographies, et des cartes postales fort intéressantes rapportées de Valparaiso. Nous avons exposé ces documents de toute actualité dans les vitrines de la librairie Courvoisier, sur la place du Marché.

**Les balayures s'emballent.**

Ce matin, à la rue du Gazomètre, le cheval conduisant une voiture aux balayures, s'est emballé. Le conducteur a été renversé et l'attelage lui a passé sur le corps. Vu son état, il a été conduit à l'hôpital.

**Communiqués****Hôpital d'enfants.**

La première représentation du « Festspiel » est proche. Toutes les dispositions ont été prises pour assurer un succès sans précédent dans les annales de nos fêtes populaires. Les commissions diverses fonctionnent très régulièrement; rien ne manquera à l'organisation même pas le soleil qui semble promettre son concours éternellement gracieux.

À la population de la Chaux-de-Fonds, à cette population toujours bonne et toujours généreuse, le Comité adresse maintenant un pressant appel. Il aime à espérer qu'aucun père de famille ne manquera d'apporter son obole à l'œuvre, en assistant aux représentations du « Festspiel », dont la recette est destinée au fonds de l'Hôpital d'enfants. Aisé-ment, chacun peut se rendre compte de l'utilité de l'entreprise, c'est pourquoi chacun doit se faire un devoir d'y contribuer.

**Réassurance des sociétés mutuelles.**

Il est rappelé aux présidents et délégués, la réunion de mardi 21 août, à 8 heures et demie précises à l'Hôtel judiciaire.

**Dépêches****de l'Agence télégraphique suisse**

20 AOUT

**Prévision du temps pour demain****Beau. Température normale.****Vol d'un sac postal**

BALE. — Dimanche soir au bureau des postes des Chemins de fer fédéraux, en gare de Bâle, on a coupé un sac postal Francfort-Bâle

et pris une liasse de lettres chargées. Le montant des valeurs dérobées s'élève à 3,000 francs environ.

**Tué par le train**

ZURICH. — Dimanche soir à 9 heures et demie à la station de Ober-Winterthur un voyageur dont l'identité n'a pas encore été établie est descendu du train Zurich-Romanshorn au moment où le convoi se mettait en marche. Il est tombé sous les roues et a été réduit en bouillie.

**La «coueste» se défend**

BERNE. — La demande de référendum contre la loi votée par le Grand Conseil interdisant la vente au détail de l'absinthe a réuni 13,000 signatures, tandis que 6,000 seulement sont nécessaires.

**Contre l'impôt**

LUGANO. — Dimanche après-midi a eu lieu au stand une assemblée populaire cantonale convoquée par la société des employés fédéraux. 400 personnes y participèrent. Après avoir entendu plusieurs discours, l'assemblée a décidé d'organiser une initiative populaire pour la revision de la loi cantonale d'impôt.

**Le tremblement de terre de Valparaiso****Les ravages de l'incendie**

NEW-YORK. — Le correspondant du «New-York Herald» à Valparaiso télégraphie que les morts et blessés se comptent par milliers. L'incendie se répand et par suite du manque d'eau, les pompiers ne peuvent pas dire jusqu'à quel point l'incendie s'étendra. Les secourus les plus violentes ont été ressenties vendredi dans la matinée. Elles ont été si soudaines que l'on n'a rien pu sauver.

Suivant les dernières nouvelles de Valparaiso, la panique commence à cesser. Le quartier du centre est surtout affecté. Dans la rue Victoria, il ne reste presque aucune maison debout. Les fêtes qui devaient avoir lieu dans tout le Chili en l'honneur de l'élection présidentielle de Pedro Mont ont été contremandées, et les fonds recueillis seront consacrés au secours des victimes.

**Détails terrifiants**

PARIS. — Le journal «Le Prens» de Buenos-Ayres, communique la dépêche suivante : Les dernières nouvelles de Valparaiso sont terrifiantes. La ville n'est plus à l'heure actuelle qu'un monceau de ruines, les incendies ayant tout détruit.

Il est impossible de faire parvenir aucun vivres aux sinistrés, les communications étant complètement interrompues, les rails ayant été arrachés ou tordus par la violence du tremblement de terre.

Les victimes sont incalculables. On remarque d'innombrables cadavres qui achèvent de carboniser sous les décombres en flammes.

La colline Cordillero, habitée par les étrangers, s'est écroulée. L'hôtel anglais s'est également effondré, ensevelissant tous les voyageurs.

**Onze mille morts**

LONDRES. — On confirme officiellement que la ville est complètement détruite et que le nombre des morts est de onze mille.

Ce sont les quartiers populaires qui ont le plus souffert.

**Faits divers****Les comédiens autrefois.**

On philosophe volontiers sur les exigences des gens de théâtre. Tandis que les savants gagnent quelques milliers de francs par an, les comédiens trouvent parfois ce taux trop bas pour une seule soirée.

Le présent est pour eux la revanche du passé, car il fut un temps où le théâtre était aussi mal payé que la magistrature et le professeur. Voici des renseignements authentiques cueillis dans un vieux document datant de 1823.

Appointements attribués aux différents rôles :

- Amoureux de 17 à 20 ans, 1500 francs par an ; de 20 à 40 ans, 600 francs.
- Grandes coquettes avec de l'ambonpoint, 5,000 francs; maigres, 1,500 francs.
- Premières tragiques avec nez aquilin et taille au-dessus de cinq pieds, 2,900 francs; avec nez court, 1,500 francs seulement.
- Un ténor de 20 à 40 ans, 4,000 francs par an ; de 40 à 60 ans, 1,200 francs.
- Un tyran, 1,500 francs.
- Un « niais » de mélodrame, 3,200 francs.
- Les bergers, guerriers, peuple, héros, sauvages et sauvagesses, 15 sous par jour. On ne fournit que les guêtres, le casque et la barbe (pagne, plumes et arêtes de poisson à la charge des acteurs).

On traite à forfait avec les brigands. On s'arrange de gré à gré avec les dames de chœur.

Nous voilà loin des points d'or que les comédiens exigent aujourd'hui.

**MOTS POUR RIRE****Au tribunal.**

- Accusé, êtes-vous marié ?
- Non, mon président, mais... des fois qu'vous auriez une fille ?

Imp. A. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds.

Leçons

d'allemand (conversation), de grec et de latin. — S'adresser rue Léopold-Robert 18a, au 1er étage, entre 1 et 2 h. 14442-2

Etude Ch. BARBIER, notaire rue Léopold Robert 50.

A LOUER

pour de suite ou pour époque à convenir

Vieux-Cimetière 3, rez-de-chaussée de 1 chambre, cuisine et dépendances. 19515-3

pour le 31 Octobre 1906

Nord 15, pignon de 2 chambres, cuisine et dépendances. 13520

Puits 17, rez-de-chaussée, bise, de 2 chambres, cuisine et dépendances. 13521

Serre 55, 1er étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. 13522

Serre 55, 2me étage de 3 chambres, cuisine et dépendances.

A louer pour le 31 Octobre 18331-2

bel appartement

de 5 pièces avec chambre de bain, alcôve, corridor fermé et balcon. Situation centrale et au soleil. Eau, gaz, électricité. S'adresser en l'Etude du notaire René Jacot-Guillarmod, Place de l'Hôtel-de-Ville 5.

A LOUER

de suite, ensemble et séparément

Un bel appartement de 3 pièces, salle de bains, cuisine et dépendances, balcon, vue superbe, lessiverie et cour. — Prix, 700 fr. 14392-2\*

Un bel atelier avec bureau et dépendances; belle situation, dans une maison moderne; eau, gaz, électricité installés.

pour le 31 octobre 1906

Un logement de 2 pièces, cuisine et dépendances, lessiverie, cour et jardin. — Prix, 375 fr.

Un logement de 2 chambres, cuisine et dépendances. — Prix, 420 fr.

pour le 30 Avril 1907

Premier étage de 3 pièces, salles de bains, cuisine et dépendances, balcon, vue superbe, lessiverie et cour. — Prix, 725 fr.

S'adresser à M. H. Danchaud, rue de l'Hôtel-de-Ville 7 b.

VARICES

Jambes ouvertes, plaies, varicoèles, eczéma, etc. Guérison certaine et prouvée par les H-30384-X

Thés antivariqueux

1 fr. la boîte, et 12285-3

Pommade antivariqueuse

1 fr. 50 le pot.

Envois partout contre remboursement. — Em. Kornhaber, herboriste-diplômé, Genève, Tour-Maitresse 47.

Renan

A vendre pour 12,950 fr., maison d'habitation avec 3 logements de 3 pièces, eau et gaz installés, jardin, complètement remis à neuf, située au village de Renan. Petit versement demandé. — S'adresser par écrit sous initiales E. E. 9949, au bureau de l'IMPARTIAL. 9949-23\*

A LOUER

de suite ou pour époque à convenir:

Jaquet-Droz 6 a, beaux appartements parquets de 3 pièces, cuisine, corridor, cabinet à l'étage, lessiverie. Eau et gaz installés. 8918-28\*

S'adresser à M. Henri Vuille, gérant, rue Saint-Pierre 10.

A LOUER

pour le 31 Octobre 1906

Serre 99, rez-de-chaussée, 2 pièces, cuisine, corridor, buanderie. 8924-28\*

Serre 99, 1er étage, 2 pièces, cuisine, corridor, buanderie. 8924-28\*

Serre 101, rez-de-chaussée, 2 pièces, cuisine, corridor, buanderie.

Serre 101, 2me étage, 2 pièces, cuisine, corridor, buanderie.

Numa-Droz 101, rez-de-chaussée, 2 pièces, cuisine, buanderie. 8926

Joux-Perret 7, 1er étage, 4 pièces, cuisine et dépendances. 8927

S'adresser à M. Henri Vuille, gérant, rue Saint-Pierre 10.

TERMINAGES. Un comptoir d'horlogerie, situé en ITALIE, entreprendrait de fortes séries de terminages en système Roskopf. Ouvrage garanti. — Adresser les offres, sous chiffres C. M. 14565, au bureau de l'IMPARTIAL. 14565-3

Enfant. On désire mettre en pension un petit garçon de 6 1/2 ans, de préférence chez de braves paysans ou dame seule. 14563-3

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prospectus gratuits. H. FRISCH, expert comptable, Zurich C 14. H-340-2 1564-38

Coiffeur. On reprendrait de suite un salon de coiffeur à La Chaux-de-Fonds, ou autre commerce. — S'adresser sous chiffres D. P. 14404, au bureau de l'IMPARTIAL. 14404-2

Habits usagés et SOULIERS. Achat et Vente chez M. Meyer-Frank, fripier, Collège 19 et place DuBois. 7822-78

A louer pour établir une pension soignée, dans le quartier des Fabriques, un splendide local avec appartement au gré du preneur et vastes dépendances. Concurrence nulle. Le propriétaire s'interesserait à l'entreprise. L. Pécaut-Michaud, rue Numa-Droz 144. 13293-7\*

Commis. Jeune fille Allemande, sachant le français et quelques notions de l'anglais, cherche place dans un bureau. Entrée à volonté. — S'adresser à Mme Knutti, Hôtel de la Balance. 14337-1

Commis. Jeune homme de bonne instruction, possédant de nombreux certificats et références, cherche place pour tout de suite, dans bonne maison de commerce de la localité. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 14462-1

Deux horlogers. Un visiteur chef de fabrication et l'aide-visiteur-acheveur-lanterner, cherchent place ensemble ou séparément dans bonne fabrique ou comptoir. On entreprendrait également des achevages, jougues de boîtes or à secrets, à faire à la maison. 14324-1

Mécanicien expérimenté, spécialiste dans la fabrication d'épreuves pour boîtes fantaisie or, cherche place de suite. Certificats à disposition. — S'adresser sous chiffres A. B. 14330, au bureau de l'IMPARTIAL. 14330-1

Boulangier. Un jeune ouvrier boulanger demande place de suite. — S'adresser rue Jaquet-Droz 39, au rez-de-chaussée, à droite. 14426-1

Servante. Une personne d'âge mûr, connaissant la cuisine et tous les travaux de ménage, cherche place dans une petite famille. 14308-1

Servante. Une bonne servante cherche place dans un petit ménage, pour le 1er septembre. — S'adresser rue du Marché 2, au 1er étage. 14283-1

Jeune fille de 21 ans, connaissant les travaux d'un ménage soigné, cherche place où elle aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française. — S'adresser rue du Temple-Allemand 35, au 1er étage. 14320-1

Jeune veuve demande des heures à faire ou remplacer des cuisinières. — Adresser les offres rue de la Charrière 23, au rez-de-chaussée, à droite. 14339-1

Servante. On demande de suite une bonne fille sachant bien cuire et faire tous les travaux d'un ménage soigné. Bons gages si la personne convient. Inutile de se présenter sans références de premier ordre. — S'adresser, de 9 heures à 2 heures, rue du Doubs 93, au rez-de-chaussée. 14419-2

Servante. On demande pour entrer de suite, une personne de toute moralité, connaissant les travaux d'un ménage. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 14528-2

Servante. On demande de suite deux bonnes filles, une qui soit bien au courant dans un atelier de dorages et l'autre pouvant faire un ménage propre. Bons gages et bon entretien. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 14416-2

Servante. Un ménage de 3 personnes demande une bonne fille connaissant bien la cuisine et les travaux d'un ménage soigné. Références exigées. — S'adresser rue du Marché 4, au 2me étage, à gauche. 14410-2

Servante. On demande pour BIENNE dans bonne famille, une jeune fille de bonne conduite, sachant faire un ménage. Bons gages. 14425-2

Commissionnaire. On demande une jeune fille pour faire les commissions entre ses heures d'école. — S'adresser rue du Temple Allemand 105, au 1er étage, à droite. 14439-2

Commissionnaire. On demande une jeune fille pour faire les commissions entre les heures d'école. — S'adresser rue David-Pierre-Bourquin 11 (Crétets), au 1er étage, à droite. 14440-2

Jeune fille. On cherche pour le 1er septembre une jeune fille fidèle, propre et active pour faire les travaux d'un ménage soigné. Occasion d'apprendre le bon allemand. — S'adresser à Mme Dinser, «Au Pélican», à Saint-Gall. 14401-2

Jeune garçon sérieux et actif, possédant une bonne écriture, trouverait de l'occupation immédiate dans un bureau de la localité. — Adresser offres sous initiales T. K. 14187, au bureau de l'IMPARTIAL. 14187-3\*

Jeune garçon. On demande un jeune garçon de 14 à 16 ans, pour faire les commissions et quelques travaux d'atelier. — S'adresser rue du Parc 1, au 3me étage, à droite. 14463-2

Jeune fille. On demande une jeune fille honnête, âgée de 18 à 20 ans, forte et robuste, pour aider à la cuisine et à tous les travaux d'un ménage soigné. — S'adr. par écrit, sous initiales X. W. 14173, au bureau de l'IMPARTIAL. 14173-7\*

Polisseuse. On demande de suite une bonne polisseuse de boîtes or; à défaut, pour faire des heures. Travail à la transmission. — S'adresser rue St-Pierre 2, au 2me étage. 13189-11\*

Polisseuse. On demande une bonne ouvrière polisseuse de boîtes or. Ouvrage suivi. Entrée de suite ou à volonté. — S'adresser rue de la Serre 25, au 2me étage. 13097-12\*

Remonteur. On demande un bon recales cylindre genre bon courant. 14300-1

Guillocheur. On demande de suite un bon guillocheur sur argent, ainsi que deux bons graveurs. — S'adresser à l'atelier J.-A. Blanc, rue Numa-Droz 148. 14423-1

Remontages petites pièces cylindre sont à sortir de suite. Se présenter avec échantillons. — On engagerait également 1-2 bons remonteurs, au comptoir. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 14458-1

Graveur. On demande de suite dans la quinze, un bon graveur-financeur-ramolayer et un bon ouvrier guillocheur sur or, capable, avec engagement très sérieux. 14310-1

Aviveuse. On demande une bonne aviveuse sur argent ainsi qu'une bonne finisseuse. Equarrissage à la transmission. — S'adresser chez M. J.-A. Blanc, rue Numa-Droz 148, au 1er étage. 14298-1

Pivoteur. On demande un bon pivoteur pour petites pièces cylindre. — S'adresser chez M. Fritz Jacot, rue des Terreaux 18. 14293-1

Aciers. Bonne polisseuse d'aciers trouverait occupation régulière au Comptoir Dubois-Peseux, rue de la Paix n° 31. 14303-1

Empierrages moyennes grandes pierres, à fournir, sont offerts à bonne sertisseuse à domicile. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 14286-1

Remonteur soigneux pour petites pièces cylindre trouverait une place stable au comptoir Ph. Wolf, rue du Parc 128. 14299-1

Remonteur d'échappements ancre est demandé à la journée. — S'adresser rue de la Paix 97, au 1er étage. A la même adresse, à vendre un chien mouton. Bas prix. 14269-1

Emboîteur. On demande un bon ouvrier emboîteur. 14262-1

Acheveur d'échappements ancre trouverait place stable et bien rémunérée au comptoir Ph. Wolf, fabrique «Aurèle», rue du Parc 128. 14239-1

Remonteurs. Quelques bons remonteurs pour la petite pièce cylindre, sont demandés de suite au Comptoir Louis Cattin, rue des Tourelles 45. 14394-1

Ciseleur est demandé de suite à l'Atelier Eggimann et Co, rue du Doubs 135. 14273-1

Repasseur. Un bon repasseur bien au courant des posages d'aiguilles, trouverait place stable dans un comptoir de la localité. Traitement fixe. — S'adresser par écrit sous B. S. 14217, au bureau de l'IMPARTIAL. 14217-1

Pivoteur est demandé pour travailler à l'atelier. 14251-1

Lanterner-décolleur. Un bon ouvrier trouve place stable et bien rémunérée. — S'adresser rue des Sorbiers 19, au rez-de-chaussée. 14250-1

Graveur. On demande un ouvrier connaissant bien les millefeuilles soignés. — S'adresser à l'atelier, rue du Progrès 17. 14301-1

Finisseuse. On demande de suite une bonne finisseuse de boîtes or; ouvrage suivi, bon gage. — S'adresser rue du Premier Mars 10, au 2me étage, à gauche. 14229-1

Doreuse. On demande de suite dans la quinze, une bonne ouvrière doreuse de roues. Inutile de se présenter sans de bonnes références. — S'adresser à l'atelier Th. Messerly, rue de la Paix 21. 14257-1

Sertisseuse. Une bonne sertisseuse ou sertisseur d'échappements ancre trouverait ouvrage suivi et par séries. 14212-1

Finisseuse. On demande de suite une bonne finisseuse de boîtes or. — S'adresser rue de la Paix 61, au 2me étage. 14249-1

Jeune commis-comptable connaissant la correspondance allemande, et ayant belle écriture, est demandé. — Adresser références et prétentions, sous chiffres X. X. 14231, au bureau de l'IMPARTIAL. 14231-1

Commissionnaire. Une jeune fille de 18 à 20 ans est demandée de suite pour faire les commissions et quelques travaux. — S'adresser chez M. F. Bickart, rue Numa-Droz 66 bis. 14292-1

Aviveuse. On demande de suite une bonne aviveuse de boîtes or. — S'adresser rue du Puits 15, au 1er étage. 14221-1

Apprentie repasseuse, ainsi qu'une ouvrière, sont demandées chez Mlle Pittet, rue Jacob-Brandt 6. Entrée de suite ou à volonté. 14259-1

Jeune homme. On demande un jeune homme honnête, libéré des écoles, fort et robuste, comme aide de magasin. — S'adresser A la Ville de Mulhouse. 14398-1

Remplaçante. Le magasin Petitpierre & Cie, Place Neuve 4, demande une demoiselle comme remplaçante pendant quelques semaines. 14396-1

Commissionnaire. Jeune fille est demandée de suite pour faire les commissions entre les heures d'école. 14431-1

Apprentie. Une jeune fille est demandée de suite comme apprentie polisseuse sur argent. Rétribution immédiate. Transmission. — S'adresser rue Numa-Droz 148, au 1er étage. 14299-1

Jeune fille. On demande de suite une jeune fille pour aider aux travaux de ménage. — S'adresser rue Numa-Droz 148, au 1er étage. 14297-1

On demande de suite une personne d'un certain âge, pour garder un enfant. Moralité exigée. — S'adresser à M. H. Krebs, rue du Collège 8. A la même adresse, on demande une bonne cuisinière. 14284-1

Berger. On demande de suite un jeune garçon pour la garde du bétail. — S'adresser à M. Louis Matile, aux Crétets. 14316-1

Magasinier est demandé dans nouveautés à La Chaux-de-Fonds. Doit savoir faire les rayons et les emballages. — Adresser offres avec références et prétentions de salaire, Case postale 838, à La Chaux-de-Fonds. 43778-4

Jeune fille. On demande de suite une jeune fille pour travailler sur une partie de l'horlogerie. Rétribution immédiate. 14205-1

Jeune fille. On demande pour Bâle une jeune fille française pour s'occuper d'un enfant de 2 ans. — S'adresser rue Fritz Courvoisier 7, au 3me étage. 14258-1

Fille est demandée pour faire la cuisine. — S'adresser à l'Hôtel du Soleil. 14244-1

Chambre. A louer pour fin août, à un monsieur tranquille et travaillant dehors, une jolie chambre meublée, indépendante et au soleil. — S'adresser rue du Pont 19, au 1er étage, à gauche. 13951-4\*

Logement. A louer pour le 31 octobre 1906, à proximité de la Place du Marché, un logement de 3 pièces, corridor fermé et dépendances, lessiverie, maison d'ordre. 14149-10

Pignon. A louer de suite un magnifique pignon, 3me étage, remis à neuf, composé de 2 chambres, cuisine, corridor. — S'adresser à la Boulangerie Georges Zaugg, rue Numa-Droz 126. 14033-5\*

Pignon de 3 chambres, au soleil, cuisine et dépendances, est à louer de suite ou pour époque à convenir à personnes tranquilles. 13454-9\*

A louer de suite ou époque à convenir, place de l'Hôtel-de-Ville 5: UN GRAND LOGEMENT de 6 pièces, — 1500 fr.

UN PIGNON mansardé 2 chambres et cuisine, par mois 28 fr. — S'adresser au Magasin de Bijouterie E. BOLLE-LANDRY. 13360-10\*

Logement. A louer pour St-Martin prochaine, dans une maison moderne, à la Bonne-Fontaine (Eplatures), un beau logement au premier étage de 3 pièces, cuisine et dépendances. — S'adr. à M. Ernest Villars, rue Daniel-Jeanrichard 9. 13300-11\*

A louer de suite ou pour époque à convenir, un 2me étage de 3 pièces et dépendances. — S'adresser à M. Stettler, rue de l'Hôtel-de-Ville 39. 11268-25\*

Appartement. A louer, pour le 31 octobre 1906, 2me étage de 4 pièces, 2 bouts de corridor, balcon, buanderie, cour, confort moderne et en plein soleil. — S'adresser rue A.-M. Piaget 31, au rez-de-chaussée. 10691-29\*

Appartement de 3 pièces, cuisine, corridor et dépendances, exposé au soleil, à remettre pour le 10 mai ou fin avril. — S'adresser à M. Emile Pfenniger, rue Léopold-Robert 147. 6706-36\*

Pignon. Joli petit pignon d'une grande chambre et cuisine avec dépendances, est à louer pour fin octobre. Prix 25 fr. par mois avec chauffage central compris. — S'adresser à la Fabrique Bellecue, Place d'Armes. 11947-39\*

Appartement. A louer pour le 1er novembre, un bel appartement de 3 pièces, balcon, alcôve et corridor éclairé. Eau, gaz, électricité. — S'adresser à M. Ch. Dubois, rue Sophie-Mairet 1. 8509-42\*

Renan. A louer de beaux logements, en plein soleil, de 3 chambres, cuisine et dépendances, eau, gaz, lessiverie, cour et grand jardin potager. Très bas prix. 14204-1

Beau pignon à louer de suite, deux chambres, grande cuisine, eau et gaz, dans maison moderne. — S'adresser au magasin Kahlert, rue Léopold Robert 9. 14193-1

Appartements. A remettre pour le 31 octobre un bel appartement de 3 pièces, cuisine et dépendances; plus pour le 1er septembre, deux jolies chambres avec cuisine, à des personnes tranquilles. — S'adresser à M. Eug. Buffat, rue Numa Droz 88. 14334-1

Appartement. A louer pour fin octobre un beau deuxième étage de 4 pièces, au soleil, alcôve éclairée, cuisine, dépendances et lessiverie. — S'adresser rue des Terreaux 20, au premier étage. 14290-1

Logement. A louer pour le 1er septembre, petit logement bien au soleil, une chambre à 2 fenêtres, cuisine et dépendances. Maison d'ordre. — S'adresser rue de l'Epargne 6, au 1er étage, entre midi et 1 h. ou après 8 h. 14313-1

Pignon. Beau pignon encore à louer rue du Parc 31-bis. — On offre la place de concierge. 14326-1

A louer pour de suite ou époque à convenir, rue de la Charrière 81, 1er étage de 2 chambres, cuisine et dépendances, avec jardin. — S'adresser à M. A. Guyot, gérant, rue de la Paix 43.

Logements. A louer pour le 1er novembre, un beau deuxième étage de 3 pièces, cuisine, grandes dépendances, eau et gaz, à des personnes tranquilles et solvables. Prix, 500 fr. — S'adresser rue des Fleurs 10, au propriétaire. 14211-1

A louer pour le 1er novembre, beau deuxième étage de 3 pièces, cuisine, grandes dépendances, eau et gaz, à des personnes tranquilles et solvables. Prix, 500 fr. — S'adresser rue des Fleurs 10, au propriétaire. 14211-1

Rez-de-chaussée. A louer, au centre de la ville, rez-de-chaussée de 2 jolies chambres non meublées et indépendantes. — S'adresser à Mme Böhler, rue Daniel-Jeanrichard 13.

Appartement à louer, pour le mois de septembre, remis à neuf, composé de 3 chambres, au plain-pied, lessiverie, eau, gaz et toutes les dépendances; prix modéré. — S'adresser rue du Progrès 15, au 2me étage. 13843-1

Chambre. A louer de suite une jolie chambre meublée à un monsieur de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue Numa-Droz 74, au 1er étage. 14402-1

Chambre. A louer chambre meublée et indépendante. Pension si on le désire. — S'adresser rue de la Ronde 19, au 1er étage. 14323-1

Chambre meublée, au soleil, est à louer à un monsieur tranquille et travaillant dehors. — S'adresser Combe-Gruerin 13. 14314-1

Chambre. A louer une chambre non meublée, à une personne de toute moralité. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 36, au 1er étage, à gauche. 14329-1

On demande à louer pour le 1er novembre, à proximité du Stand, un bel appartement de 3 pièces, pour ménage sans enfants. — S'adresser à M. Jean Stahel, Chemin des Sapins 9, Locle. 14323-1

On demande à louer pour fin octobre un logement de 2 pièces, à défaut 3 pièces, pour un petit ménage. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 14329-1

A vendre une ébauche de la Vallée, répétition à minutes et chronographe, faite à la main, avec échappement fait (1re qualité), cadrature anglée. — S'adresser chez M. F. Robert, rue de la Charrière 13. 14449-2

VINS de TABLE excellents, garantis par jus de raisins frais. J.-E. BEAUJON, rue Neuve 5 (entrée passage du Centre), Maison de confiance fondée en 1860. 13469-12

A vendre un bon chien de garde. Bas prix. Taxe payée. — S'adresser rue de la Prévoyance 86 c, au rez-de-chaussée. 14304-4

SAGNE-JUILLARD Bijouterie contrôlée Or et Argent. Grande réduction de prix. 2

A vendre 1 enseigne en verre, 1 glace à sceller (1 m. 60 x 60 cm.), 2 lustres à gaz dont 1 avec poids, 1 potager à gaz à 3 flamme et four. 14242-1

A vendre un tour plateforme pour colimaçons et gouges, avec les bronzes et la roue. — S'adresser rue des Terreaux 8, au 1er étage. 14232-1

A vendre une poussette de malade, bien conservée. Prix, 28 fr. — S'adresser rue du Progrès 11, au 1er étage, à droite. 14461-1

Piano. A vendre, faute d'emploi, un bon piano neuf. Favorables conditions. 13716-1

MEUBLES. A vendre pour cause de départ magnifiques secrétaires massifs, joli lit (2 places), matelas crin blanc; le tout bon marché. — S'adr. à M. Jung, rue des Moulins 2, au rez-de-chaussée. 14332-1

A vendre de suite un berceau en bois dur, ainsi qu'une table ronde. — S'adresser rue du Puits 15, au rez-de-chaussée. 14305-1

A vendre de suite, pour cause de départ, un potager n° 11 et un dit à gaz à 2 trous, six chaises en bois dur, deux tables une ronde et une carrée, un lit complet, un coffre-fort et un lit de fer. — S'adresser rue Alexis-Marie Piaget 54, au pignon. 14338-1

A vendre un lit de fer (2 places) avec matelas en crin animal, plus une commode, le tout bien conservé. — S'adresser Combe Gruerin 13. 14240-1

**Banque Populaire Suisse ST-IMIER**

**Ouverture de crédits en compte-courant contre garantie. Prêts sur cautionnements contre nantissement ou hypothèque. Escompte de bonnes valeurs. H-2950 J 4936-7**  
Encassements sur la Suisse et l'Étranger.  
Vente de matières pour monteuses de boîtes.

CHACUN DOIT VOIR LA  
**Grande Exposition**  
d'Objets d'art  
Au Grand Bazar du Panier Fleuri



**BIERE d'Exportation**  
Première Qualité  
en fûts et en bouteilles  
\* Façon \*  
**MUNICH ET PILSEN**  
Livraison franco à domicile  
à partir de 10 bouteilles  
Usine modèle  
— Installation frigorifique —  
TÉLÉPHONE  
**BRASSERIE de la COMÈTE**  
ULRICH frères

Atelier de  
**Polissage et dorage de cuvettes métal**  
Frapées sur cuvettes montées  
Remontoir cylindre 6, 8, 10 rubis.  
**N. BERTHOUD**  
Premier-Mars 4, au 3<sup>me</sup> étage  
Fabrique de Cuvettes métal  
en tous genres. 14595-12

**Pour le Canada**  
Dans un pensionnat de jeunes filles, à Halifax (Canada), on demande une  
14594-2  
**Institutrice**  
avec brevet français et possédant de bonnes notions d'allemand. Traitement 2000 fr. par an et entretien 3 mois de vacances. Extrêmement pressant. Déposer les offres sous chiffres R. F. 14594, au bureau de L'IMPARTIAL.

**Attention!**

Fabrication spéciale de chemises de messieurs et garçons, garanties bonne coupe et agréables à porter.  
Se recommander.  
Marie PFISTER, lingère.  
14622 3  
Rue du Parc 10.

**Remonteurs**

Un ou deux bons remonteurs pour pièces 20 lig. soignées, sont demandés au comptoir rue du Commerce 17 a, au 1<sup>er</sup> étage. Inutile de se présenter sans capacités.  
14618-3

**Bons ouvriers MENUISIERS**  
sont demandés de suite chez MM. Guiliano & fils, rue de l'Hôtel-de-Ville 21 c. 14604-3

**A LOUER**

pour tout de suite ou époque à convenir, au centre de la ville, un bel APPARTEMENT de 3 pièces, remis à neuf.  
S'adresser en l'Étude de René Jacot-Guillarmod, notaire, place de l'Hôtel-de-Ville 5.

**Banque de prêts sur gages Agence Wolff (S. A.)**  
2, RUE du MARCHÉ 2.

Prêts sur bijouterie, horlogerie, meubles et lous articles.  
Renseignements commerciaux. — Contentieux et recouvrements. — Gérances d'immeubles. — Remises de commerces. — Commandites. 1642-131

**Journalière**  
se recommande pour des journées ou n'importe quel travail. — S'adresser rue du Progrès 4.  
14618-3

**Graveur.** Bon finisseur peut entrer de suite à l'atelier rue du Doubs n° 5. 14437-2  
**Acheveur-décoteur.** Un habile acheveur-décoteur pour grandes pièces ancre, savonnette argent, trouverait place de suite. 7 à 8 fr. par jour. 14468-2  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

**Tourneur.** La S. A. Vve Ch.-Léon Schmid & Co., offre place à un bon tourneur laiton. Entrée immédiate. Se présenter de 11 heures à midi. 14381-2

**Ellipseuses** sont demandées pour travailler à l'atelier et pour de l'ouvrage à donner à la maison. — S'adresser Fabrique d'assortiments J.-Arnold Calame, rue de la Promenade 19. 14454-2

**Règleuse.** Bonne règleuse sachant faire la retouche petites pièces cylindre, est demandée de suite au comptoir Louis Cattin, rue des Tourelles 45. 14530-2

**Polisseuses.** On demande plusieurs polisseuses de boîtes or, sachant bien leur métier, plus une finisseuse. Gages 80 à 100 fr. par mois. — S'adresser à l'atelier rue du Progrès 57. 14482-2

**Emailleurs.** On demande 2 bons emailleurs, capacités et moralité exigées. — S'adresser rue du Doubs 9. 14453-2

**Raiseur de secrets.** Un bon ouvrier pour secrets or est demandé de suite. Ouvrage suivi et place sérieuse. — S'adresser à l'atelier C. Frank, rue du Stand 12. 14309-2

**Magasin,** rue Jaquet-Droz 18, occupé actuellement par un commerce de vélos, est à remettre pour le 31 octobre prochain. — S'y adresser. 14588-3

**Rez-de-chaussée.** A louer pour le 31 octobre, à proximité de la poste et de la gare, un beau rez-de-chaussée de 3 pièces, dont une indépendante, corridor, cour, lessiverie et dépendances. — S'adresser, entre 1 et 3 heures, rue du Pont 21, au 2<sup>me</sup> étage, à droite. 14586-3

**LOCAL.** A louer, pour le 31 octobre, un local à trois fenêtres; un moteur d'un demi-cheval y est installé. — S'adresser rue des Terreaux 27, au deuxième étage. 14558-3

**A louer** pour le 31 octobre prochain dans maison d'ordre et moderne, rue du Commerce 129, beaux appartements de 3 pièces, cuisine, corridor et dépendances. Eau et gaz installés. Prix modérés. — S'adresser à M. Henri Schmid, rue Numa-Droz 94. 14379-7

**Petite chambre** meublée, au soleil, située vis-à-vis du Collège Industriel, est à remettre à un monsieur de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue Numa Droz 39, au rez-de-chaussée. 14614-1\*

**Chambre.** A louer de suite une chambre meublée, indépendante et au soleil. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 2, au 1<sup>er</sup> étage. 14575-3

**Chambre.** A louer de suite une belle chambre, chambre non meublée, exposée au soleil, dans maison d'ordre. 14574-3  
S'au bureau de L'IMPARTIAL.

**Chambre.** A louer belle chambre meublée; pension si on le désire. S'adresser rue Fritz-Courvoisier 40, au 1<sup>er</sup> étage, porte à droite. 14607-3

**Chambre.** A louer une chambre non meublée. — S'adresser rue de la Ronde 20, au pignon, ou au 3<sup>me</sup> étage, à droite. 14615-3

**Chambre.** On demande deux filles honnêtes et solvables pour belle chambre et avec bonne pension? 14631-3  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

**Chambre.** A louer de suite une grande chambre meublée ou non — S'adresser rue de Gibraltar 8, au rez-de-chaussée. 14620-3

**Logement.** A louer pour le 31 octobre 1906, rue de la Paix 89, un beau logement de 3 ou 4 pièces, avec tout le confort moderne. — Pour renseignements, s'adresser rue Léopold Robert 74, au 1<sup>er</sup> étage. 13301-3

**A louer** pour le 20 septembre ou époque à convenir, rue Fritz-Courvoisier 23-c, 1<sup>er</sup> étage d'une chambre, cuisine et dépendances. Prix 15 fr. par mois. — S'adresser à M. A. Guyot, géant, rue de la Paix 43. 14407-2

**Appartement.** Pour le 31 octobre 1906, un beau logement, premier étage, composé de 4 chambres, alcôve, balcon et dépendances, est à remettre rue du Progrès 43. — Pour tous renseignements, s'adresser même maison, au 2<sup>me</sup> étage, à gauche. 14411-2

**Appartement.** A louer pour fin octobre, ensemble ou séparément, un logement, au 2<sup>me</sup> étage, de 3 chambres à 2 fenêtres, 1 cabinet, grande cuisine et dépendances, situé près de la Cuisine Populaire et place du Marché, ainsi qu'un ATELIER à 6 fenêtres pour horlogerie, à proximité du logement. — S'adresser rue du Collège 7, au premier étage. 14434-2

**Sous-sol** d'une chambre et cuisine est à louer pour fin août ou époque à convenir, rue Numa-Droz 109. Prix 20 fr. par mois. — S'adresser à M. A. Guyot, géant, rue de la Paix 43. 14408-2

**Sous-sol.** A louer pour fin octobre, dans une maison d'ordre, un joli sous-sol de 2 pièces, cuisine et dépendances, situé au soleil; gaz, lessiverie, cour et jardin. — S'adresser rue du Nord 29. 14068-3

**Chambre.** A louer de suite jolie chambre à 2 fenêtres, bien meublée. — S'adresser rue du Progrès 137, au 1<sup>er</sup> étage, à droite. 14190-3

**Pour Bureaux! Un rez-de-chaussée** de 3 belles pièces, situé en face de la Gare et de la future Poste, est à louer pour le 1<sup>er</sup> septembre prochain ou autre époque à convenir. Chauffage central. — S'adresser au Bureau Mathy-Doret, rue Léopold-Robert 50. 14435-2\*

**Chambre** meublée, à 2 fenêtres, au soleil, est à louer. — S'adresser Beau-Site 3 (Grenier), au 3<sup>me</sup> étage, à droite. 14433-2

**Chambre.** A louer une chambre meublée, indépendante, à monsieur solvable et de toute moralité. — S'adresser chez Mme Benoit, rue du Puits 25 de 11 h. à 2 h. et dès 7 h. du soir. 14493-2

**Chambre.** A remettre pour le 1<sup>er</sup> novembre, une chambre au nord, avec cuisine, dépendances, eau et gaz, part à la lessiverie, cour et séchoir. 14460-2  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

**On demande à louer** pour le 1<sup>er</sup> novembre, un appartement de 3 à 4 pièces, de préférence rez-de-chaussée ou premier. — Adresser offres avec prix et situation, sous A. A. 14609, au bureau de L'IMPARTIAL. 14609-3

**Un ménage** de deux personnes solvables demande à louer pour le 1<sup>er</sup> novembre un logement exposé au soleil de trois chambres, cuisine, corridor éclairé et dépendances, gaz installé, dans maison d'ordre, au centre. — Adresser offres par écrit, avec prix, à Mlle Jacot, chez M. Junod-Girard, rue de la Promenade 5. 14613-3

**Deux personnes** honnêtes demandent à louer de suite une chambre simplement meublée. 14562-3  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

**Monsieur** rangé, cherche à louer belle chambre non meublée. — Offres sous initiales T. A. 14570, au bureau de L'IMPARTIAL. 14570-3

**On demande à louer** pour le 31 octobre 1906 ou avant un LOGEMENT de 3 pièces, au soleil, avec corridor, dans maison honnête. 13768-3  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

**Un ménage** sans enfants, solvable, demande à louer pour fin octobre un logement de 2 chambres, dont une à 2 fenêtres, cuisine, eau et gaz installés, et situé si possible au centre. — S'adresser rue A.-M. Piaget 67 b. 14451-2

**Chambre** et pension, dans bonne famille, sont demandés par un jeune homme de toute moralité. — Adresser les offres par écrit, sous chiffres J. G. 14420, au bureau de L'IMPARTIAL. 14420-2

**On demande à acheter** une grande lanterne en bon état, pour petites montres. — S'adresser au comptoir Louis Cattin, rue des Tourelles 45. 14531-2

**On demande à acheter** une lyre à gaz, au 3<sup>me</sup> étage, à droite. A la même adresse, à vendre une mandoline. 14447-2

**On demande à acheter** un chauffe-bains à gaz, en bon état. — S'adresser rue du Marché 1, au 2<sup>me</sup> étage. 12542-16\*

**A vendre** pour cause de départ, un potager à bois, un réchaud à gaz, un lustre à gaz à 3 branches pour salon, une lyre à gaz, un bureau en noyer plaqué des rideaux, des bouteilles, le tout en très bon état. — S'adresser à M. Niedermann, rue Jacob-Brandt n° 6. 14574-3

**Occasion!** A vendre un superbe ameublement de salon. Prix avantageux. A voir de 1 à 3 h. 14571-3  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

**Moteur.** A vendre un moteur électrique (5 chevaux), marque Fury. — S'adresser à MM. Guillano & Fils, rue de l'Hôtel-de-Ville 21 c. 14605-

**A vendre** un grand tableau, estimé 800 francs et cédé 300 fr., plus un lavabo-commode avec glace, une armoire à glace. On prendrait des montres en échange. — S'adresser « Au Gagne-Petit », rue du Stand 6. 14567-3

**A vendre** faute d'emploi une forte personne avec pinces américaines, un char d'enfant grand modèle, une presse à copier et un appareil photographique 19 x 18, à soufflet, très bon objectif. — S'adresser rue du Nord 75, au 3<sup>me</sup> étage, à droite. 14564-3

**A vendre** rue de la Serre 4, régulateur, canapé, divan, lits, table à coulisses, chaises, commodes, glaces, tableaux usagés, etc. — Pour visiter, s'adr. « Au Gagne-Petit », rue du Stand 6. 14560-3

**Alliances** or 18 k. Prix réduits à 13, 18 et 25 fr. Gravure des noms sans frais. — E. Bolle-Landry, bijoutier, Place de l'Hôtel-de-Ville 14592-3

**A vendre** 5 petits chiens petite race Bas prix. — S'adresser rue A.-M. Piaget 51, au 3<sup>me</sup> étage. 14591-3

**A vendre** un régulateur (30 fr.), un canapé (15 fr.), 4 chaises de cuisine (6 fr.). — S'adresser le matin, rue du Progrès 103, au rez-de-chaussée, à droite. 14612-3

**A vendre** pour cause de départ, 1 canapé moquette bien conservé, des chaises, 1 table de cuisine, glaces, tableaux, 1 zither, 1 bain de siège, le tout en bon état. — S'adresser rue du Ravin 7, au sous-sol. 14593-3

**A vendre** un lit de fer à deux places et une table ronde en noyer. — S'adresser rue de la Paix 95, au 3<sup>me</sup> étage. 14590-3  
**A vendre** pour cause de départ, meubles, rideaux, piano, vins en bouteilles, etc. — S'adresser chez M. Maurice Picard, rue D.-Jean-Richard 23. 14456-4

**A vendre** pour cause de départ, 4 lycras à gaz, 1 réchaud pour l'année, commodes, chaises, etc. — S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 39, au 3<sup>me</sup> étage. 14518-2  
A la même adresse, on achèterait d'occasion du linoléum usagé, mais en quantité.

**A vendre** pour cause de départ, meubles pour une chambre. Prix avantageux. — S'adresser à Mme Bahier, rue Daniel-Jean-Richard 13, au rez-de-chaussée, à droite. 14215

**A vendre** un cheval hors d'âge, ou un de 4 ans. — S'adresser chez M. Maurer, à la Racorne, Eplatures No 107. 14206

**Perdu** dimanche, au restaurant des Chasseuses, une montre savonnette or, avec perle. — La rapporter, contre récompense, rue du Puits 25, au premier étage. 14611-3

**Perdu** dimanche une broche en or, forme de feuilles avec 3 pierres blanches. — La rapporter, contre récompense au bureau de L'IMPARTIAL. 14606-3

**Perdu.** En sortant de fabrique samedi soir, une ouvrière a perdu un billet de 50 francs. — Prière à la personne qui l'a trouvé de le rapporter, contre récompense, au bureau de L'IMPARTIAL. 14598-3

**Jeune chienne** fox terrier s'est égarée samedi; elle porte la matrice de la taxe de Genève et répond au nom de « Brunette ». — La ramener, contre récompense, rue de la Serre 15, au 3<sup>me</sup> étage. 14576-3

**Perdu** jeudi après midi, sur la route de Valanvron au Gaz, un carnet contenant une lettre avec adresse et différentsapiers. — Le rapporter, contre récompense, au bureau de L'IMPARTIAL. 14536-3

**Perdu** ou remis à faux, 3 boîtes de cartons, n° 1752, 1758, 1793. — Les rapporter, contre récompense, au bureau de L'IMPARTIAL. 14572-2

**Perdu** vendredi matin 4 paquets de coque. — Les rapporter, contre récompense, au bureau de L'IMPARTIAL. 14422 1

**Perdu** ou remis à faux, 6 plaques argent « Frappe Graziosa », etc. — Les rapporter, contre récompense, chez M. A. Schielé & Co., rue du Doubs 135. 14409-1

**Perdu** depuis le Restaurant Santsch, aux Crossettes, à la rue de l'Hôtel-de-Ville, un livret de service. — Prière de le rapporter, contre récompense, rue de l'Hôtel-de-Ville 72, au café Jenny. 14261-1

**Un canari** s'est envolé mercredi matin. — Prière de le rapporter, contre récompense, rue du Puits 25, au 1<sup>er</sup> étage. 14331-1

**Génisse** fauve, avec sonnette, s'est rendue jeudi matin chez M. Justin Bourquin, aux Convers. 14464-3

Messieurs les membres de la Société cantonale des Cafetiers, Hôteliars et restaurateurs sont avisés du décès de leur regretté collègue, Monsieur Albert MOULET, restaurateur, à PELEUX.  
L'ensevelissement aura lieu mardi 21 courant, à 1 heure après-midi.  
4909-1  
Le Comité.

Monsieur et Madame Théophile Payot et leurs enfants, ont la douleur d'annoncer à leurs amis et connaissances la mort de leur cher père, beau-père et grand-père  
**Monsieur Charles PAYOT-PARIS**  
que Dieu a rappelé à Lui après une pénible maladie.  
La Chaux-de-Fonds, le 20 Août 1906.  
Le présent avis tient lieu de lettres de faire-part. 14572-1

Monsieur et Madame Thérèse Nacht, Monsieur et Madame Fritz Nacht-Droz et leurs enfants, à Bienne, Madame et Monsieur Ernest Droz-Nacht, Madame et Monsieur Eugène Mörki-Nacht, à Zurich, Monsieur et Madame Léopold Nacht et famille, à Sonrier, Madame veuve Porret-Nacht et famille, à Sonvier, Madame veuve Christine Leuenberger-Nacht, à Berthoud, Monsieur et Madame Jean Nacht et famille, à Berthoud, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle, cousin et parent,  
**Monsieur Samuel NACHT**  
que Dieu a repris à Lui lundi, à 3 h. du matin, à l'âge de 60 ans, après une longue et pénible maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 20 Août 1906.  
L'enterrement aura lieu SANS SUITE Mercredi 22 courant, à 1 heure après midi.  
Domicile mortuaire, Hôpital.  
Le présent avis tient lieu de lettres de faire-part. 14596-2

Père, je désire que ceux que tu m'as donnés soient avec moi, où je serai, afin qu'ils contemplent la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. St-Jean XVII. 24.

Monsieur Fritz Nienstlé, ses enfants et parents ont la profonde douleur de faire part à leurs parents amis et connaissances du décès de  
**Madame Marie Nienstlé née Pingeon**  
leur chère épouse, mère et parents, que Dieu a rappelée à Lui dans sa 51<sup>me</sup> année, après de longue et pénible souffrance.

La Chaux-de-Fonds, le 20 Août 1906.  
L'ensevelissement aura lieu SANS SUITE, Mercredi 22 courant, à 1 heure après midi.

La famille affligée ne reçoit pas. Prière de ne pas envoyer de fleurs.  
Domicile mortuaire: Rue du Parc 69.  
Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettres de faire-part. 14608-2

# HALLE AUX MEUBLES

RUE FRITZ-COURVOISIER 11  
1219 TELEPHONE 1219

Fabrication soignée de MEUBLES de tous styles. Chambres à coucher, Salles à manger. Salons. Bibliothèques. Fumeurs. Bureaux. Classeurs et Fauteuils américains. Décor. Tentures. Stores. Entreprise de déménagements. 4445-30

Etude de M<sup>e</sup> FREPP, notaire, à MOUTIER

## Vente aux Enchères publiques

Le samedi 15 septembre 1906, dès 2 heures de l'après-midi, à l'Auberge du Cheval-Blanc, à Lajoux, l'administration de la faillite Auguste Brahier, ci-devant fabricant à Lajoux, exposera en vente aux enchères publiques tous les immeubles sis à Lajoux, dépendant de la dite masse en faillite. Ces immeubles consistent en deux maisons d'habitation en très bon état d'entretien, d'un atelier de fabricant de boîtes, au besoin, facile à transformer, et d'une trentaine de pièces de terre en nature de prés, champs et forêts, le tout d'un excellent rapport.

Pour visiter les immeubles à vendre, s'adresser à M. Paul Tardy, agent de poursuites à Lajoux.

Le cahier des charges sera déposé à l'office des faillites de Moutier, à la disposition des intéressés, depuis le 4 septembre prochain. H 11/8 M

MOUTIER, le 10 août 1906.

L'administrateur de la faillite Brahier:  
E. FREPP, notaire.

14306-2

Ah! Ah!  
L'acide urique, la goutte, la gravelle!  
pinces! enfoncés! novés!!!



Vittel  
Grande Source  
Régime des Arthritiques  
A jeun et aux repas

DÉPOT:  
Droguerie Neuchâteloise Perrochet & Co,  
Rue du Premier Mars 4, 13133-8

## COFFRANE - - Café du Soleil

Se recommande à ses amis et connaissances : 13863-1  
PAUL DUCOMMUN, de La Chaux-de-Fonds, Nouveau Tenancier.



Le Meilleur Brillant à Métaux  
En vente partout.

Fabrik Lubszynski et Co., Berlin N. O. BAG-5591 1325-2

## AVENDRE

ou à louer

### un domaine sis au Locle

Pâturage et forêt.

A vendre pour époque à convenir, ou au besoin à louer pour le 30 avril prochain, un excellent domaine situé à proximité directe de la ville et suffisant à la garde de 6 à 7 vaches.

La maison est en parfait état d'entretien et en dehors de la partie rurale renferme trois logements.

A peu de distance, beau pâturage et forêt d'avenir. 13118-1

Pour tous renseignements et traiter, s'adresser à l'Etude BRANDT, Le Locle.

Gérance d'Immeubles

CHARLES-OSCAR DUBOIS

Rue Léopold-Robert 35, II<sup>me</sup> étage

## A LOUER

pour le 31 Octobre 1906

Tête-de-Ran 33, rez-de-chaussée de 6 pièces, corridor, véranda, jardin, divisible en 2 appartements de 3 pièces.

Tête-de-Ran 35, 2<sup>me</sup> étage de 3 pièces, corridor, alcôve. 13796-4

Progrès 1, 2<sup>me</sup> étage de 2 pièces, corridor éclairé.

Nord 155, rez-de-chaussée de 3 pièces, corridor.

Temple-Allemand 111, pignon de deux pièces.

Numa-Droz 1, 3<sup>me</sup> étage de 3 pièces, alcôve éclairée. 13797

Sorbiers 21 et 23, beaux appartements modernes de 2 pièces, cabinet de bains, corridor, balcon. 13798

Charrière 4, 2<sup>me</sup> étage de 3 pièces, corridor éclairé. 13799

Nord 9, pignon de 2 pièces, au soleil. 13800

Nord 174, rez-de-chaussée de 3 pièces, corridor éclairé. 13801

Quartier du Succès, sous-sol de 2 pièces, 1<sup>er</sup> étage de 3 pièces, véranda, corridor. 13802

Hotel-de-Ville 21, 1<sup>er</sup> étage de 4 pièces, et dépendances. 2 caves indépendantes. 13803

Progrès 91, rez-de-chaussée de 3 pièces, corridor. 13804

Progrès 95-a, 2<sup>me</sup> étage de 3 pièces, alcôve, corridor.

Progrès 113-a, pignon de 2 pièces, cuisine.

D.-JeanRichard, 3<sup>me</sup> étage de 5 pièces, cabinet de bains, alcôve, lumière électrique. 13805

## A LOUER

pour tout de suite ou époque à convenir : Combettes 17, un atelier situé au soleil.

Jaquet-Droz 52, 1<sup>er</sup> étage, appartement de 3 pièces, cuisine et dépendances. 500 fr. 7934-46

Centre de la ville, une grande cave. 7935

Pour le 31 Octobre 1906

Léopold-Robert 7, 1<sup>er</sup> étage, un appartement de 7 pièces, cuisine, chambre de bain, cuisine, corridor et dépendances. 7932

D.-JeanRichard 35, 2<sup>me</sup> étage, un appartement de 2 pièces, cuisine et dépendances. 8003

S'adresser en l'Etude du notaire René Jacot-Guillarmod, Place de l'Hotel-de-Ville 5

# AU PROGRÈS

Pour faire place aux nombreux envois de marchandises devant rentrer pour la saison prochaine, nous mettons en vente dès

## Lundi 20 Août

un stock important de très belles

# Etoffes pour ROBES

au choix à

# 1.45 et 1.95

### Voir les étalages!

## PHARMACIE-DROGUERIE LÉON PAREL

RUE LÉOPOLD-ROBERT 24-a RUE CHAMPÊTRE

### PHARMACIE MODERNE

Spécialités renommées

Pastilles pectorales, 1 fr. la boîte.

Pastilles Alfa, eucalyptol et menthol, 80 ct. la boîte. 6713-35

Anti-coryza, poudre contre le rhume de cerveau, 50 ct. la boîte.

Glyboro au menthol, pommade contre le rhume de cerveau, 40 ct. le tube.

Thé diurétique Parel. Cure diététique et antirhumatisme; rend de grands services contre l'arthritisme et les douleurs errantes, active les sécrétions rénales et respiratoires, élimine les toxines et n'occasionne aucun dérangement. Tisane précieuse dans les affections des voies urinaires, reins, vessie, etc. 1 fr. 50 la boîte.

# SIROPS DE FRUITS

aux Framboises, Grenadine, Fraises, Cassis, Mûres, Orgeat, Citronnelle et Orangine

se font sans grande peine avec les Extraits de Fruits, purs de la

DROGUERIE NEUCHÂTELOISE PERROCHET & Co.

4, Rue du Premier-Mars 4

## SIROPS de Fruits prêts à 1 Fr. 50

le Litre (verre perdu).

10268-4

## GÉRANCE D'IMMEUBLES

Etude et Bureau de Poursuites

de

Jules DUBOIS agent de droit

Rue la Cure, 5

## A LOUER

Pour de suite :

Un grand appartement de 8 pièces, cuisine, grand corridor, alcôve et dépendances. Bien exposé au soleil. Situation au centre des affaires. Avantageux pour atelier ou bureau. 13910-5

Café-Restaurant, en ville ou environs est demandé de suite par personne solvable disposant de capitaux.



Succursale à Berne  
Hirschengraben-Wallgasse

13894-1A

## Leçons

On donnerait encore quelques leçons de MANDOLINE, ainsi que des leçons de BRODERIE. 14289-1  
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.

## Masseuse

Traitement hydrothérapique. Massage spécial pour l'insomnie, Nervosité.

Traitements spéciaux pour Rhumatisants

Gymnastique Suédoise.

Mlle Berthe Perrin

Rue du TEMPLE ALLEMAND 107.

Elève diplômée de « l'Institut sanitaire de Bâle », actuellement « Sanatorium du Léman ». 14197-6

## Aux négociants!

A louer pour le 31 octobre 1906, à proximité de la Petite Vitesse, une grande cave avec monte-charge et entrepôt. Au besoin avec logement de 3 chambres et cuisine. — S'adresser à M. A. Guyot, gérant, rue de la Paix 43. 14132-3

## Vieux métaux

J'achète continuellement tout espèce de vieux métaux, tels que: Cuivre, Bronze, Nickel, Laiton, vieux Cadres, Zinc, Etain, Plomb, Fer et Fonte. — Sur demande, je me rends à domicile.

Se recommande. Marx MEYER-FRANCK. 4535-61 rue du Collège 19 et Place DuBois



## Cuisine populaire

A remettre, pour cause de santé, une Cuisine populaire bien achalandée, vastes salles, places pour 300 personnes, excellente clientèle, nombreux pensionnaires; par sa situation sur la place du Marché, offre gain assuré à prendre sérieux; eau, gaz, électricité et téléphone.

Pour visiter, s'adresser rue du Trésor 4, Neuchâtel. 13867-1

## Appartement à louer

Pour cas imprévu, de suite ou époque à convenir, un magnifique logement, premier étage, au centre de la ville, composé de 4 chambres, cuisine, chambre de bains et toutes dépendances. Eau, gaz, électricité. Chauffage central.

Pour renseignements s'adresser à M. Ch.-Oscar DuBois, gérant, rue Léopold Robert 35, ou à l'Etude Bourquin & Colomb, rue de la Paix 41. 14486-2



**GRANDE BRASSERIE DE LA MEUSE**  
**BOULEVARD DE LA PAIX**

CE SOIR, à 8 heures, et jours suivants  
**Grand Concert**  
 DÉBUTS d'une nouvelle  
**TROUPE FRANÇAISE**  
**GRANDS ARTISTES**  
 Dimanche, Concert apéritif et Matinée  
 — ENTRÉE LIBRE — 10 39

**ORCHESTRE**  
 TOUS LES SOIRS  
 VENDREDI 7 HEURES  
 SAMEDI 8 HEURES  
 DIMANCHE 9 HEURES  
 LES SOIRS  
 LES SOIRS  
 LES SOIRS

**D<sup>r</sup> F. HUMBERT**  
 ABSENT  
 14518-3 pour service militaire

**E. Humbert-Gérard**  
 ABSENT.  
 7490-9

**H. COLELL**  
 DENTISTE 14584  
 de retour

**On demande**  
 pour de suite ou époque à convenir une  
 bonne sténo-dactylographe  
 connaissant la correspondance française à  
 fond. Bon gage pour personne capable.  
 — Offres par écrit sous initiales **H 7700 J**  
 à M<sup>m</sup> Haassenstein et Vogler, St-Imlier.

**A LOUER**  
 Pour le 31 Octobre 1906:

- Léopold Robert 104 (ancienne fabrique Funck), grande cave, entrepôt avec logement. 14588-6
- Serre 105, 3<sup>me</sup> étage de 3 chambres et corridor. 520 fr. 14589
- Parc 14, 2<sup>me</sup> étage de 4 pièces, cour et jardin. 14510
- Parc 89, 2<sup>me</sup> étage de 3 belles chambres. 570 fr. 14541
- Parc 103, grands ateliers et entrepôts. 14542
- Paix 43, beau pignon de 2 chambres et cuisine. 360 fr. 14543
- Paix 65, magasin avec 2 chambres et cuisine. 620 fr. 14544
- Paix 85, 2<sup>me</sup> étage de 4 pièces. 14545
- Paix 95, sous-sol pour atelier ou entrepôt. 14546
- Progrès 103-a, rez-de-chaussée de 2 chambres et corridor. 380 fr. 14547
- Parc 86, pignon de 3 chambres. 380 fr. 14548
- Temple-Allemand 85, sous-sol pour atelier. 225 fr. 14548
- Numa-Droz 103, pignon de 2 chambres et cuisine. 300 fr. 14549
- Doubs 115, 4 logements de 3 chambres, corridor, chambre à aïen, balcon. 14550
- Nord 45 et 47, encore quelques logements de 2 et 3 pièces. 14551
- Côte 9, 2<sup>me</sup> étage de 3 chambres, bout de corridor éclairé. 600 fr. 14552
- Fritz-Courvoisier 40, 2<sup>me</sup> étage de 4 chambres et grand corridor. 600 fr. 14553
- Fritz-Courvoisier 40-a, pignon de 3 chambres et corridor. 440 fr. 14553
- Stand 6, 2<sup>me</sup> étage de 3 chambres et cuisine. 420 fr. 14554
- Jaquet-Droz 14-a, 1<sup>er</sup> étage de 2 chambres et cuisine. 14555
- Industrie 13, sous-sol d'une pièce pour atelier ou entrepôt. 14555

S'adresser à M. Alfred Guyot, gérant, rue de la Paix 43.

**A LOUER**

de suite ou époque à convenir et pour le 31 Octobre 1906, près de la rue du Versoix et à proximité du Tramway, plusieurs appartements de 3 pièces, cuisine et dépendances. Eau et gaz installés. S'adresser à M. Henri Vuille, gérant, rue St-Pierre 10. 11663-15\*

**TEMPLE FRANÇAIS**  
 Dimanche 19 et Mardi 21 Août 1906  
 à 8 1/2 heures du soir,  
 ♦ **Conférences publiques et gratuites**  
 par  
**M. Hacynthe Loyson.**  
 Sujet:  
**L'athéisme contemporain.**

N.-B. — La collecte qui se fera à l'issue de chaque conférence est destinée à des œuvres de bienfaisance. 14241-1

**Représentations**  
 en faveur d'un 4585-3  
**HOPITAL D'ENFANTS**  
 des 26 Août et 2 Septembre 1906

**PRIX DES PLACES**  
 Fautouils numérotés, 5 fr. Troisièmes numérotés, 1 fr 20  
 Premières numérotées, 3 fr. Places debout, 80 ct.  
 Secondes numérotées, 2 fr. Places debout, 50 ct.

Billets en vente chez M. Beck, rue Neuve, Mme Berlincourt, rue de l'Hôpital, M. Paux, rue du Versoix et dans les dépôts de la Société de Consommation.

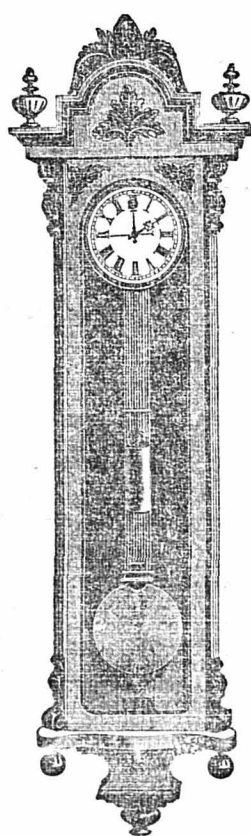
**Avis à MM. les Fabricants d'horlogerie**

Par décision de l'assemblée des VISITEURS-ACHEVEURS et LANTERNIERS, nous avisons MM. les Fabricants qu'il ne sera plus répondu aux offres de places où il faut s'adresser sous chiffres ou initiales. 14358-1  
 Nous rappelons aux collègues la décision du 13 Juillet. LE COMITÉ.

**TOMBOLA**  
 en faveur d'une Bibliothèque du Cercle Ouvrier autorisée par le Conseil d'Etat.

- Valeur 2500 francs. Tirage: Septembre 1906.  
 Liste des Dépôts de billets:
- Consommation, Nord 143.
  - Boulangerie coopérative, Serre 90.
  - Montandon, cigares, Parc 81.
  - Consommation, Nord 17.
  - Breguet, café, A.-M.-Piaget 1.
  - Paux Victor, Versoix 1.
  - Brasserie du Lion, Balance 17.
  - Robert-Pinson, café, Collège 14.
  - Robert & Pétoud, coiffeurs, Charrière 6.
  - Vermot-Droz, café, Terreaux 1.
  - Bugnon Aurèle, café, Ronde 23.
  - Lutz, café, rue du Temple-Allemand 101.
  - Anthoine, épicerie, Nord 157.
  - M. Jean Baltéra, place Neuve 2.
  - La Ménagère, rue de la Serre 43.
  - Cercle Ouvrier, rue de la Serre 35 a.
  - M. Fehlmann, coiffeur, Numa Droz 105.
  - M. Kuffer, coiffeur, rue du Manège 22.
  - Café de la Paix, Paix 69.
  - Café Nagel, Parc 88.
  - A. Heger, coiffeur, Numa-Droz 132.
  - Chatelain-Nardin, Parc 64.
  - H. Augsburg, Numa-Droz 83.
  - Gostely-Pfister, Parc 33.
  - Schiffmann, café, Progrès 63.
  - Mme Berlincourt, cigares, Serre 31. 14580-5

**Buffet de la Gare des Hauts-Genèveys**  
 remis complètement à neuf. — Restauration à toute heure.  
 Se recommande à MM. les voyageurs.  
 14581-3 R 748-N Le nouveau tenancier, Charles CALAME-BAUER.



**Fabrication**  
 d'Horloges Electriques de précision

NOUVELLE INVENTION BREVETÉE

**Nouveaux Régulateurs électriques**, à sonnerie, heures, 1/2 et 3/4, marchant plusieurs années avec 2 piles.

**Horloges électriques**, sans sonnerie, marchant 3 jours sans courant; peuvent être reliées à un réseau, soit courant continu ou alternatif, ou à 2 piles.

**Installations d'Horloges électriques de précision**, avec horloges secondaires, pour grands établissements, fabriques, gares de chemin de fer, villes, etc.

**Installations spéciales d'Horloges électriques**, avec sonnerie, pour maisons d'école et clochers. 14287-5

**Signaux et Avertisseurs automatiques.**

Devis et Catalogues sur demande.

**Steiger & Besançon**  
 5, Rue de la Paix, 5  
 LA CHAUX-DE-FONDS

**Mariage**  
 Un HOMME sérieux, de 37 ans, à la tête d'un commerce d'avenir, cherche à se marier avec une personne à peu près du même âge et sérieuse, connaissant le commerce. — Adresser les offres Case postale 949. Succursale. 14561-3

**Couturière**  
 Un bon atelier de Bâle demande une ouvrière pour corsages. — Adresser offres écrites, sous chiffres K. M. 14351. au bureau de l'IMPARTIAL. 14351-1

**Poinçons, Jetons pour Brasserie**  
 MARQUES de FABRIQUES  
 Marques à Feu en Acier  
**LARAVOIRE Louis**  
 478-11 Cendrier 25. GENÈVE

**FRUITS du VALAIS**  
 Prunes, à 40 ct. le kg. Poires, à 30 ct. le kg. H-25268-L 14495-1  
 ALFRED DONDAINAZ, Charrat (Valais)

**XVII<sup>me</sup> ANNÉE** **2<sup>me</sup> SEMESTRE**  
**Programme des Cours**  
 de l'Ecole professionnelle pour Jeunes filles et Adultes  
 à LA CHAUX-DE-FONDS

- Ouverture des cours: 3 Septembre 1906**
- Coupe et confection, 1<sup>re</sup> année, mardi et vendredi, de 2 à 5 h. (salle 12) fr. 25.—  
 2<sup>me</sup> année, lundi et jeudi, de 2 à 5 h. (salle 12) » 25.—
  - Lingerie et raccommodage, lundi, de 9 à 12 h. et mercredi, de 9 h. à midi (salle 12) » 25.—  
 Cours du soir, lundi et jeudi, de 7 à 10 h. (salle 12) » 25.—
  - Modes, 4 semaines, du 15 octobre au 15 novembre, le mardi et le vendredi soir, de 7 à 10 h. (salle 8) » 8.—
  - Repassage de linge, 3 semaines, à partir du 15 septembre, au Collège de l'Ouest » 15.—
  - Broderie, mercredi, de 2 à 5 h. (salle 12), ou samedi, de 2 à 5 heures (salle 8), chaque cours » 12.50
  - Dessin, peinture, pyrogravure, métalloplastie, cuir repoussé: jeudi de 9 à 12 h. (salle 12), vendredi de 9 à 12 h. (salle 12), samedi de 2 à 5 h. (salle 12), chaque cours » 15.—
  - Comptabilité, mercredi de 8 à 10 h. cours supérieur (salle 8) » 10.—  
 Jeudi, de 8 à 10 h. du soir cours inférieur (salle 8) » 10.—
  - Allemand, mardi ou vendredi, de 8 à 10 h. du soir (salle 8), en cours » 10.—
  - Anglais, lundi, de 8 à 10 h. du soir (salle 8), le cours » 10.—
- Pour les inscriptions, s'adresser à Mme TISSOT-HUMBERT, directrice, rue de l'Industrie 2, le matin, avant le 28 août. H-3162-c 14319-2

Marque déposée Le vrai INSECTICIDE SANS RIVAL est la  
**POUDRE ANDEL TRAN MARINE**  
 H-2984-c DÉTRUIT INFALLIBLEMENT 13173-7  
 Punaises, puces, blattes, mites, cafards, mouches, fourmis, cloportes, pucerons d'oiseaux, etc.  
 Essayez-la. Succès incroyable!  
 Seul Dépôt à La Chaux-de-Fonds: M. W. BECH, Pharm.-Droguerie, Place-Neuve.

**Visiteur-acheveur**  
 connaissant à fond les échappements ancre et cylindre, le jouage des boîtes or, lépine et savonnette, et sachant tenir la lanterne, trouverait très bonne place de suite. 14568-3  
 S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

**MONTRES**  
**M. KOHN**  
 de BERLIN  
 sera à l'Hôtel de la Fleur de Lys, Lundi 20 et Mardi 21 cour.  
 Achat au comptant de lots de montres, genre allemand. 14459-1

**Une bonne Régleuse breguet**  
 bien au courant de la partie, est demandée à la Fabrique H.-Alb. Didisheim, rue du Parc 106. 14589-3  
 A la même adresse, on sortirait quelques cartons de sertissages de moyennes.

**REMONTEURS**  
 Cinq bons remonteurs en petites et grandes pièces et un emboîteur après dorure sont demandés par la maison Petit & Curtz, à MORTEAU. — S'y adresser munis de bonnes références. 14577-3

**Doreur**  
 est demandé pour Genève, connaissant le grainage à l'or, de préférence pour la boîte de montre. 13718-14  
 Ecrire Ed. Rousselot, rue de la Synagogue 42, Genève.

**Restaurant BEHLER**  
 Rue de la Serre 17  
**SOUPERS**  
 aux Tripes  
 tous les Lundis soir  
 13550-5\* H-2991-C

J'expédie franco pour toute la Suisse NLX 814  
**5 KILOS**  
 Raisins extra-dorés 3 fr. 25  
**10 KILOS**  
 Raisins extra-dorés 6 fr.  
 Réduction sur grandes quantités. — Téléphone 21. 14020-16  
 Constant Jacoud, Primeurs, Lausanne.

**Sols à bâtir**  
 Beaux châteaux, dépendant du domaine « Les Arbres », rue de l'Epargne, rue Dr Dubois, rue Moïse Perret-Gentil, etc. — S'adresser en l'Etude Eugène WILLE, notaire, rue Léopold-Robert 58. 4534-8

**Mouvements 10 1/2 lignes cylindres**  
 On demande à acheter des mouvements à tirette et poussette, dorés et nickelés, prêts à être mis en boîtes. — Adresser offres, sous chiffres J. B. 14421, au bureau de l'IMPARTIAL. 14421-2

**Terminages**  
 Comptoir de termineurs entreprendrait encore, régulièrement, chaque semaine, plusieurs cartons de terminages cylindres, soignés et bon courant. — S'adresser sous initiales V. V. 14411, au bureau de l'IMPARTIAL. 14411-2

**Associé ou Commanditaire**  
 disposant de 14363-1  
**3000 Fr.**  
 est demandé pour une entreprise de grand avenir. — Ecrire, sous initiales J. M. 14363, au bureau de l'IMPARTIAL.

**Nickelages**  
 On demande à acheter la suite d'un atelier de nickelages. — S'adresser par écrit sous initiales E. S. 14144, au bureau de l'IMPARTIAL. 14144-1

**A remettre à Genève**  
 Cafés en campagne et en ville, un Restaurant populaire (recette, 150 fr. par jour), peu de reprise, Magasins de tabacs, cigares et papeterie, Epicerie-Mercerie, Magasins de coiffeurs, Pensions d'étrangers, Pâtisserie-Confiserie, Articles fantaisie, Crémèrie-Pension (conviendrait pour dame), Charcuterie-Groceries, etc., etc.  
**RITZENTHALER**, Rive 20, GENÈVE. 15003-37

**A vendre**  
 des machines et outils pour monteurs de boîtes à des prix avantageux. — S'adresser rue du Grenier 32, au premier étage, à droite. 14479-3

**APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES**  
 Occasion !!  
 A vendre, avec fort rabais, plusieurs appareils neufs, mais légèrement défranchis par l'exposition en vitrine. Formats, 4x5, 6x9, 7x11, 9x12, 13x18. 11-04-7  
**PHARMACIE MONNIER**  
 Passage du Centre 4.

**A vendre**  
 la suite d'une fabrication de montres système Roskopf, à de bonnes conditions. — S'adresser rue du Grenier 32, au 1<sup>er</sup> étage, à droite. 14478-3

**A LOUER**  
 de suite et pour le 31 octobre 1906 plusieurs logements de 2 et 3 pièces à des prix modérés. — S'adresser Place Neuve 4, au 2<sup>me</sup> étage, à droite. 14583-12

**Asphalteur**  
 sérieux, est demandé. M-L-2795  
 Offres avec références, Case postale 6142. Poste principale, Zurich. 14444-2  
**CARTES de FÉLICITATIONS. A. Courvoisier**